

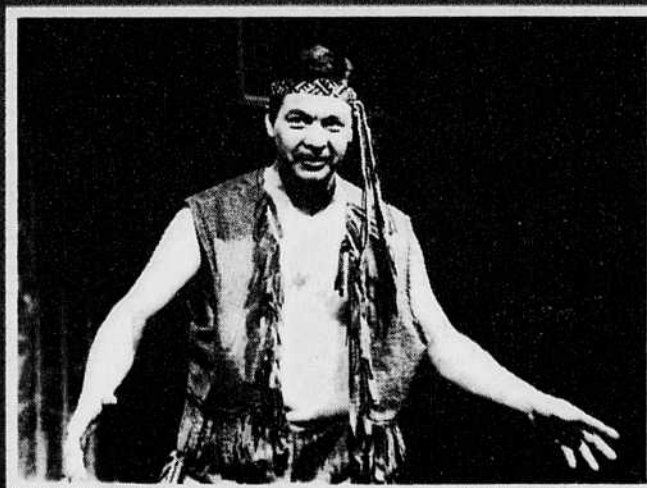
Magazine



Photo La Tribune par Claude Poulin

Un monde de rythme et de tradition

(pages 2 et 3)



Les passions de Jacques Routhier

Jacques Routhier interprète le rôle de Diogène, un comédien chanteur qui se double d'un vieux crooner, dans la production «Cabaret dandestin» que présente la compagnie l'Aire de jeu tout l'été au théâtre du Parc Jacques-Cartier à Sherbrooke. C'est un rôle qui exprime à merveille ce que l'homme, partagé entre deux passions, est dans la vraie vie. Il se raconte à Pierrette ROY en page 4.

De Russie, de saisissants visages de type oriental

Rachel LUSSIER Drummondville

Pays de plateaux et de montagnes, forêts et pâturages, nature immense, vie nomade, peuples de souches fort anciennes, Orient.

Elles se prénomment Dolana, Luba, Lucie.

Pour le mieux! Enfin, on entrevoit les multiples couleurs, la très grande variété des spécificités culturelles propres aux nombreuses 'nations' qui, outre la Russie, forment l'Union soviétique. Et ça n'est pas moins spectaculaire.

«Nous vivons maintenant une renaissance des cultures traditionnelles

de chasses, rythmes effrénés ou mélodiques qui évoquent de longs et lents déplacements. Les gens de «Sibérien souvenir», autant par leurs musiques que par leurs chorégraphies, placent le spectateur dans une sorte d'état d'envoûtement.

La diversité est telle que, contrairement à bien des folklores, les gens d'Union soviétique ne laissent pas d'impression de redites.

Costumes d'apparat: fastes d'Extrême-Orient.

Costumes sombres et fourrés: avancée dans la froidure des steppes.

Sons gutturaux, tribaux, percussions sourdes, cordes pincées ou frottées, d'une région à l'autre, des différences subtiles auxquelles il vaut la peine de s'attarder. Car les rapports à la musique sont intenses.

Les chorégraphies ne manquent pas d'humour, les amateurs de performances sont servis, les férus de beauté plastique aussi.

Enrichir la culture

La troupe «Sibérien Souvenir» (traduction du groupe), formée en 1983, regroupe des artistes venus de cinq républiques de l'Union soviétique, dont trois de la grande région sibérienne.

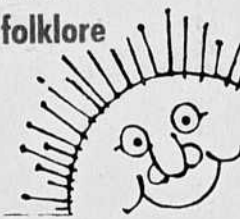
Ils sont ou ont été formés à l'Institut de la culture de la Sibirie de l'Est, en Buriatie, à Oulan Oudé.

Étudiants ou jeunes professeurs à la faculté de culture populaire, ils s'appliquent autant à travailler l'art dans ses formes plus académiques qu'à effectuer des recherches, «dans leurs périodes de loisirs», explique Mme Prodaïvoba, sur les folklores spécifiques de l'extrême Est, plus précisément des régions de Tuva, du Buriat et de Yakoutie.

Ces derniers sont généralement



La Tribune
au Festival
mondial
de folklore



axés sur la vie nomade, le respect de la nature, l'effort physique, le sens de l'hospitalité.

«Tous ont en commun un attachement profond à la terre qui a fait vivre les peuples voyageurs», commente l'interprète.

Incidemment, il est intéressant de noter que les jeunes artistes agissent en quelque sorte comme multiplicateurs dans leur propre pays dans un futur rapproché puisqu'ils sont appelés à devenir «chef de groupes amateurs».

«Nous espérons enrichir notre culture, dit Lucie Prodaïvoba en précisant que le groupe s'intéresse également au répertoire international.

LES TEMPS FORTS DU FESTIVAL

Gérald PRINCE Drummondville

Les temps forts du Festival mondial de folklore sont nombreux pendant les 10 jours d'activités de cette année.

L'événement à surveiller, ce sera ce soir, samedi, le défilé de nuit, suivi d'un feu d'artifice au Parc Woodyatt. Le défilé se met en branle à 21h30 précises, au Parc Ste-Thérèse, et franchit trois kilomètres, jusqu'à Woodyatt où est prévu le feu d'artifice. C'est la première fois que le défilé de nuit, comprenant toutes les troupes participantes, est présenté un samedi. Les années passées, c'était toujours un jeudi et des foules atteignant près de 100 000 personnes, ont été recensées.

La journée de dimanche a pour thème le déguisement. Les visiteurs sont invités au Parc Woodyatt et aux spectacles, de midi à minuit, avec des accoutrements de Mardi-Gras.

Comme c'est la coutume, la journée de mardi est consacrée aux personnes âgées: plusieurs initiatives

sont prises pour les aînés, dont un spectacle-concept au Centre Marcel-Dionne, en après-midi, comprenant les troupes du Mexique, d'Italie, d'Espagne et de Tchécoslovaquie.

La journée de mercredi est toute consacrée au folklore québécois, ce qui constitue tout un défi pour les organisateurs du festival. La participation des troupes de Mackinaw et des Sortilèges, avec le concours de la Bottine souriante, permettent de prévoir un succès.

Le jeudi, les visiteurs sont invités, revêtus en noir et blanc seulement, à un Jam session folklorique, dans le style qui a eu tant de succès dans le passé. Le vendredi 12, c'est la soirée des 1001 nuits et les visiteurs sont invités à coiffer le turban ou d'autres attributs des peuples du Moyen-Orient. Le thème du samedi 13 porte sur le folklore bavarois d'Allemagne. Encore là, les spectateurs sont invités à porter les bretelles et les bermudas.

Finalement, le dimanche 14, l'intérêt porte sur les cérémonies de clôture en apothéose, avec toutes les troupes participantes au Centre Marcel-Dionne.



Photo La Tribune par Claude Poulin

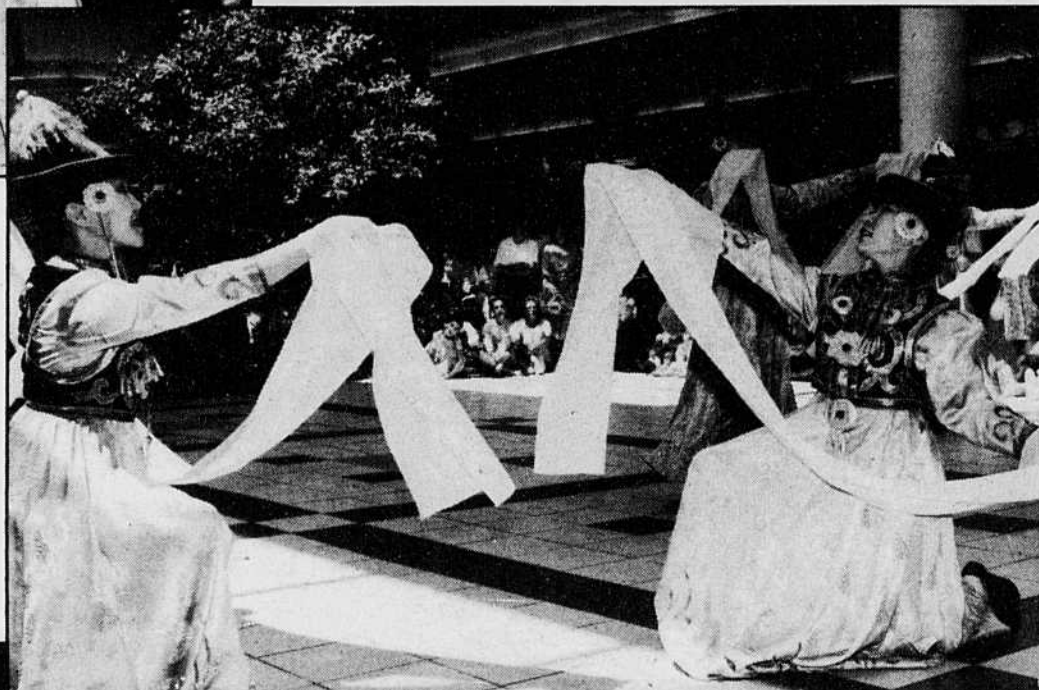


Photo La Tribune par Claude Poulin

Sherbrooke, samedi 6 juillet 1991

Magazine Weekend

La Tribune,

Musiciens, chanteurs et danseurs, ils sont une cinquantaine, venus de la Sibirie de l'Est. Diversité des rythmes, diversité des costumes, un folklore riche marqué par de multiples influences ethniques.

Plus haut, une danse de salutation. Tout le charme de l'Orient.

Ils s'appellent Orlan ou Sergui... Tous, ils étudient ou enseignent la science des traditions, des us et coutumes, de l'art populaire de leur pays.

Si l'on retrouve chez certains d'entre eux blondeur, carnation pâle, yeux bleus et charme slave, bon nombre des quelque 50 musiciens, danseurs et chanteurs venus de l'Union soviétique pour participer au 10e Festival mondial de folklore de Drummondville portent, bien marquée, l'empreinte orientale Sibirie de l'Est. Frontière de la Mongolie.

Autour de nous, un public vaguement étonné.

Si on s'attendait exclusivement au son des balalaïkas et aux «grands écarts», il y a en effet de quoi être surpris.

les, nous cherchons à retrouver des racines», explique Lucie Prodaïvoba en n'omettant pas de mentionner que cet éclatement, en même temps que cette percée vers l'extérieur, est dû à l'ouverture de l'actuel gouvernement.

Madame Prodaïvoba agit à titre d'interprète officielle.

Qu'à cela ne tienne, ils sont là. Et leur folklore se révèle d'une richesse et d'une complexité inouïe si tant est qu'il nous apparaît riche d'un mélange d'influences ethniques: Mongolie, Chine, Russie...

Apparat et fantaisie

Danses de couple, rondes fantaisistes, rappel par des mouvements athlétiques du quotidien traditionnel ou charme gracieux tout à fait oriental, histoires d'amour, histo-

Photo La Tribune par Pierre Mailhot

De Roumanie souffle un vent de solidarité

Rachel LUSSIER Drummondville

«Notre folklore a gardé toute son authenticité, il exprime le cœur même du peuple Roumain, l'un des plus anciens d'Europe. Nos racines sont si profondes dans le temps qu'on ne peut plus les retrouver toutes.»

Quand ils parlent du folklore de leur pays et, par ricochet, de l'histoire de leur peuple, Maria Munteanu et Marcel Stancu le font avec une ferveur émouvante.

D'avoir vécu pendant des lustres dans un pays menacé, d'avoir connu maintes expériences sanglantes, d'avoir été forcés de développer des solutions de survie ont créé entre les Roumains, selon M. Stancu, une solidarité exceptionnelle qui expliquerait assez bien l'attachement que jeunes et vieux gardent encore aujourd'hui à la culture populaire.

«Comme dans beaucoup de pays, notre folklore est de souche essentiellement paysanne, mais il ne se passe pas un mariage à Bucarest (la capitale), sans que la joie soit exprimée par la musique et par la danse, qui nous sont propres.»

Le folkloriste rappellera également que, contrairement à d'autres pays d'Europe, on parle en Roumanie une langue unitaire.

«Roumains du nord et Roumains



Maria Munteanu et Marcel Stancu: «L'espace folklorique roumain est parmi les plus intéressants.»

du sud se comprennent, c'est certainement un grand avantage.»

Malgré tout, il a fallu de l'acharnement pour maintenir ces traditions.

Répression, territoire occupé, portes de l'Orient: frontières politiques, frontières culturelles.

S'il n'est pas question de pratiques interdites à proprement parler, M. Stancu et Mme Munteanu se souviennent de ces temps où le théâ-

tre populaire, par exemple, tenait un discours imposé.

«C'est terminé maintenant.»

Le véritable sentiment national naît-il en partie de ce que l'on est menacé de perdre?

L'Amérique n'est pas particulièrement bien placée pour comprendre.

M. Stancu, d'ailleurs, admet franchement qu'il est un peu déçu.

«C'est difficile de nous comprendre vraiment.»

Force de caractère

Marcel Stancu est ingénieur, il travaille pour la compagnie nationale d'électricité, s'exprime dans un excellent français. Clarinettiste, il s'est joint à la troupe «par passion».

«Une des façons de juger un peuple, c'est à travers ses manifestations artistiques. Notre folklore exprime la variété dans l'unité. Il est révélateur de notre force de caractère, de la qualité de notre instinct de survie, de notre sens de l'hospitalité. Il rappelle que jamais, au cours des siècles, nous n'avons été des attaquants.»

Ils sont venus 38 de la république socialiste de Roumanie. Danseurs, chanteurs et musiciens forment la «Dumbrava Sibului» (petite forêt lumineuse).

La troupe promet une performance joyeuse, colorée.

«L'espace folklorique roumain, en raison des spécificités géographiques et culturelles de notre pays, est parmi les plus intéressants.»

C'est vrai!



La Tribune

au Festival mondial de folklore



DE PORTO RICO, DES DANSEURS ULTRA-NATIONALISTES

Pierre MAILHOT Arthabaska

Le folklore portoricain s'inspire de danses et de musiques africaine, magnole et indienne, lesquelles figurent d'ailleurs bien en évidence dans la prestation qu'offre, durant le Festival mondial de folklore, la trentaine de membres des Ballets de Porto Rico.

vation de son folklore demeure l'unique objectif de la troupe. Anthropologue, Joaquim Nieves s'est intéressé à cet aspect de la culture portoricaine, il y a une quinzaine d'années, en visitant différents petits villages.

Ainsi, de par sa profession, M. Nieves a été conquis par la vie quotidienne et simple des gens, leur musique et leurs danses. «Cette fête

Joaquim Nieves est très fier d'établir les racines de son peuple, sur scène, lors d'un festival aussi réputé que celui de Drummondville.

Le directeur artistique ne définit pas le spectacle à partir des costumes, de la danse ou de la musique. «Notre spectacle forme un tout. C'est la joie, la couleur de notre pays, le rythme, la vitalité. Cela vient de l'âme. C'est un spectacle simple et très gai où l'on met beaucoup d'énergie», confie-t-il.

En amour

Agée de 29 ans et mère de deux enfants, Gladys Rivera est toujours aussi passionnée quand elle parle du folklore portoricain.

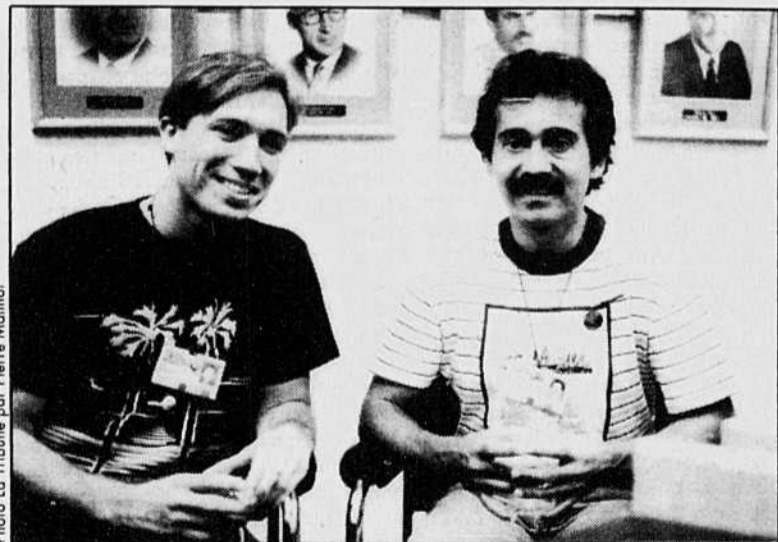
Membre de la troupe depuis 11 ans, Gladys avoue qu'elle aurait pu faire partie d'une troupe de théâtre ou de jazz. «J'ai toujours aimé danser et ce, depuis que je suis toute petite. Et le folklore a été finalement l'occasion de me réaliser. Lorsque j'ai vu le spectacle de la troupe, il y a 11 ans, je me suis dit que je me devais d'être là pour garder notre culture», affirme-t-elle.

Aujourd'hui encore, elle ne regrette rien. Au contraire, elle a gagné son mari et ses deux enfants à la cause.

Par la simplicité mais aussi la chaleur de la musique et des danses, la troupe qui participe pour la première fois au Festival mondial de folklore, a agréablement surpris les gens d'Arthabaska plus tôt cette semaine, alors qu'elle donnait un avant-goût des charmes du festival.

quotidienne faisait également place aux grandes fêtes dont, notamment, celle de la récolte du café considérée comme l'un des événements importants dans la vie de ces petits villages», mentionne-t-il.

Cette prise de conscience a finalement abouti à la création de la troupe de folklore.



L'interprète Orlando Gonzales et le directeur artistique de la troupe Joaquim Nieves sont fort honorés de présenter leur spectacle au Festival mondial de folklore, à Drummondville.

La troupe qui a débarqué à Drummondville, séduit les publics depuis déjà 15 ans et compte près d'une dizaine de folkloristes qui sont du tout premier groupe. Aucun membre de la troupe ne vit de son art.

Le directeur artistique, Joaquim Nieves, ne cache pas que la conser-

TOMBER EN HUMOUR

DANS UNE AMBIANCE DE TERRASSE



avec LES FOUBRAC



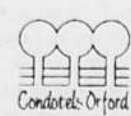
PREMIÈRE PARTIE: L'IMITATRICE CLAUDINE MERCIER LES 5 ET 6 JUILLET

les 5 et 6 juillet du 9 au 13 juillet du 16 au 20 juillet

Salle Maurice-O'Bready Centre culturel

Spectacles: 20h30

RÉSERVATIONS: 820-1000



20 ans de théâtre et d'amour de la musique

□ Jacques Routhier «attaque» l'été sur les deux fronts à la fois

théâtre

Pierrette ROY

Jacques Routhier ne le cache pas : sa grande passion dans la vie, c'est la musique. C'est pourtant au théâtre, où il célébrera dès l'an prochain sa vingtième année de carrière, qu'il s'est surtout fait connaître, assumant au fil des ans de nombreux rôles pour la plupart des compagnies sherbrookoises, depuis l'Union théâtrale à l'Aire de jeu, en passant par la Bébel, le Sang neuf et Entre chien et loup.

Et, s'il reconnaît que s'il devait choisir entre ses deux pôles d'inté-

Et, dans la pratique de ces deux métiers indissociables pour lui, plusieurs choses en commun pour Jacques Routhier dont, d'abord et tout particulièrement, son approche autodidacte dans un cas comme dans l'autre, mais également le plaisir que tous deux lui procurent de faire équipe et d'apporter quelque chose aux gens.

«Je ne suis pas un «loner». J'ai du mal à être seul, sinon quand ça brasse en moi et encore...! Je suis un gars de gang, d'équipe, même toute petite, car le fait de travailler avec d'autres me stimule énormément. La musique et le théâtre se rejoignent pour moi car ils me permettent le contact direct avec le public. Ils me donnent l'opportunité de lui donner quelque chose, de simplement le faire rire ou de lui changer les idées. Et c'est ça qui compte.»

Il quitte pour poursuivre son cheminement musical personnel, fait la connaissance de la troupe La Bébel, y travaille pendant un autre cycle de deux ans et demi avant de collaborer pendant une dizaine d'années aux productions du théâtre du Sang neuf.

«Puis, j'ai eu le goût d'autre chose car les tournées, c'est extrêmement exigeant et difficilement conciliable avec une vie familiale. J'ai décidé d'être comédien à la pige, ce qui m'a amené à travailler deux fois avec l'Aire de jeu dans «Le petit Prince» et, cet été, dans le «Cabaret clandestin». A l'automne, je serai aussi de la distribution de la nouvelle production de la troupe Entre chien et loup «Olmo.»

De plus, converti aux claviers depuis huit ans, Jacques Routhier a formé avec son frère d'armes Jacques «Coco» Roy et deux autres musiciens le groupe «Les cadets de l'espace» qui lui donne l'opportunité de s'adonner à plein au blues et au jazz.

Rôle sur mesure

«Si j'avais l'opportunité de faire davantage de musique dans le cas où le groupe allait bien, c'est sûr que j'aimerais beaucoup ça. N'empêche qu'au théâtre, je retrouve la complicité qui m'est si précieuse, de même que le défi d'être sur scène, dans la



Photo La Tribune par Claude Foulon

Une scène de la pièce «Cabaret clandestin» que présente l'Aire de jeu au théâtre du Parc Jacques-Cartier cet été, une production qui exploite la formule cabaret des années 50 et qui réunit une distribution composée de 11 comédiens et danseurs.

peau d'un ou de quelques personnages, selon le cas.»

A cet égard, il faut remarquer que le rôle de Diogène qu'il tient cet été dans la production de l'Aire de jeu, un rôle écrit sur mesure pour lui — comme les autres l'ont été aussi pour ses collègues comédiens —, par l'auteur Hervé Dpous, lui permet de concilier ses deux affections.

Car il y interprète un personnage de comédien-chanteur, ce qu'il est dans la vraie vie, qui se double d'un vieux crooner, ce qui lui correspond à moitié car, il ne le cache pas, il aime les femmes.

«Les personnages que l'on interprète partent toujours un peu de soi. Et, c'est vrai, je pense que je suis un charmeur!



Photo La Tribune par Kathy Mercier

Jacques Routhier: au théâtre, je retrouve des complices, le défi d'être sur scène et d'incarner un ou plusieurs personnages.

rêt, il se dirigerait sans aucune hésitation vers la musique, il admet cependant volontiers que le théâtre lui a apporté, au fil des ans, les plus grandes joies et les plus belles satisfactions.

«La musique constitue assurément mon stimulant le plus fort et me suit tout le temps. Mais c'est le théâtre qui me permet de vivre mon art, de vivre tout court et de faire vivre mes deux fils. D'ailleurs, il m'apparaît difficile de me placer en situation hypothétique d'avoir à choisir entre la musique ou le théâtre puisque le milieu théâtral fait constamment appel à moi pour de nouveaux contrats. Et, si je refusais, j'ai le sentiment qu'il me manquerait quelque chose.»

Une attaque sur deux fronts

C'est d'ailleurs sur les deux fronts à la fois que le Sherbrookoise «attaque» cet été, assumant le rôle de Diogène dans la production «Cabaret clandestin» que présente tout l'été la compagnie sherbrookoise l'Aire de jeu au théâtre du parc Jacques-Cartier et offrant deux concerts, Place de la cité les 1er et 2 août, avec son groupe «Les cadets de l'espace».

Vivre sa marginalité

Jacques Routhier vivra d'ailleurs presque au même moment sa rencontre avec le théâtre qu'avec la musique.

C'est à la suite d'une invitation lancée en 1972 par son copain Normand Labelle à venir jouer dans «La marraine de Charlie», un boulevard qui présentait l'Union théâtrale, qu'il découvrait le théâtre, alors qu'un autre complice, Dominique Lasalle, l'introduisait au merveilleux monde de la musique.

«Dès ce moment, j'ai découvert le théâtre et j'ai senti que j'allais aimer cela. D'ailleurs, tout tombait bien puisque je n'aimais pas l'école, à cause de sa structure, et c'est comme si je trouvais au théâtre une réponse à ma marginalité. J'y retrouvais l'esprit dont j'avais besoin et j'étais encouragé dans cette voie par mes parents qui constataient que j'avais enfin trouvé en endroit qui me correspondait, où j'étais bien.»

Parallèlement à ses activités théâtrales, Jacques Routhier, alors guitariste, mettait sur pied, notamment avec le musicien Gérard Côté, le groupe Syphonik auquel il a participé pendant deux ans et demi, une expérience qui lui a permis de toucher à la composition.

disques



Rachel Lussier

Pour un été tout léger... trois compilations qui valent leur prix



HUMOUR: ROCK ET BELLES OREILLES, ANTHOLOGIE DU PLAISIR, Audiogram, CD 10059

Non, contrairement à ce que le manque d'imagination de certaines radios a pu laisser croire depuis la sortie de l'anthologie — pourtant le mot le disait! — il n'y a pas que la version remixée, fort bien au demeurant, de la fameuse «Arrête de boire», sur ce disque. 21 chansons. Cinquante deux minutes vingt-cinq secondes bien comptées d'humour et de bonne musique. Même option pour ce quatrième album que pour le précédent: ici, l'humour se chante et se danse autant qu'il se rit et voilà bien la grande force du phonogramme. En aucun cas on a l'impression de se farcir les restes réchauffés d'un spectacle en se demandant ce qui a bien pu nous faire rigoler.

Six chansons extraites des deux premiers albums «The disque» et «The spectacle», enfin sur laser et débarrassées des sketches, une sélection des meilleures pièces écrites pour la série télévisée, GO LES JAMBES, «une chanson originale avec des vieilles paroles» et, bien sûr, la joyeuse version disco de «Arrête de boire». C'est irrévérencieux, c'est vicieux, c'est délicieux. C'est RBO. A consommer seul ou avec d'autres, l'«Anthologie du plaisir» devrait faire partie de nos parties d'été. Entre autres pièces à remarquer, «La chanson du crastillon» (série télé '89) qui nous vaut le retour du chef Groleau, «Medley rétro» (série télé '88), pour l'exercice de style, «Le feu sauvage de l'amour» (album The disque), pour la poésie et pour le souvenir et la «Chanson du pardon», juste parce que!

CHANSON: JEAN LAPOINTE, 15 ANS D'ÉMOTIONS EN 21 CHANSONS, Distribution Trans Canada, Coffret deux disques, CD 109 10-1, 109 10-2

On avait glissé un petit mot trop discret sur 15 ANS D'ÉMOTIONS EN 21 CHANSONS au moment de la sortie de cette compilation. Monsieur Lapointe nous fait l'honneur de passer l'été dans la région et nombreux sont les amateurs qui en redemandent après avoir entendu le

pot-pourri de chansons qu'il offre à l'intérieur de son spectacle LE PIANISTE DU RAINDROP. Or, dans ce coffret de deux disques, on retrouve les meilleurs moments que l'artiste nous ait donnés en chansons. Rien d'ampoulé, rien d'ultra-sophisticqué. Il y a les tendres. Il y a les drôlettes. Il y a Jean Lapointe, nature. Depuis «Mon oncle Edmond» jusqu'à «Les fleurs malades», en passant par les classiques «C'est dans les chansons», «Rire aux larmes», «Modern Hôtel» et «Chantela ta chanson», le tour d'horizon de ce qui a été enregistré sur vinyle au fil des ans est complet. Seules sont absentes les chansons du tout dernier album, édité en 1990. Un morceau de choix pour tous ceux et celles que l'attachant personnage émeut ou fait sourire. Incidemment une belle idée cadeau si vous connaissez des 'fans' de Lapointe. Et ils sont nombreux.

CHARLEBOIS EST ARRIVÉ...

Une compilation attendue depuis longtemps. «Charlebois, 1ère période» réunit, en un coffret trois disques, 33 classiques de Garou. Du nouveau sur laser. Une excellente sélection. Avis aux nostalgiques. Et à ceux qui s'intéressent aux époques marquantes. «Lindberg», «Dolores», «Ent-deux joints», «Avril sur mars»... Certaines chansons n'ont pas d'âges.

cinéma

PSYCHOTHERAPIE DE GROUPE

S'exprimer différemment et apprendre à développer des relations plus harmonieuses plus satisfaisantes et plus vraies.

Communiquer:

- s'ouvrir aux autres;
- exprimer des sentiments positifs ou négatifs;
- être en relation de façon plus directe et plus profonde;

Agir autrement:

- faire confiance;
- trouver des compromis satisfaisants;
- tenir compte des limites des autres;

Trouver sa place:

- négocier ses besoins;
- se respecter en présence des autres;
- tirer parti des réactions des autres;

Cette forme de thérapie s'adresse de préférence à des adultes hommes ou femmes qui ont déjà amorcé ou terminé une psychothérapie individuelle. Groupe débutant en août.

Denis Vachon, psychologue 562-9358

30820

FAMOUS PLAYERS

"SI VOUS N'AVIEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE... Vous Devriez Vraiment Sortir Plus Souvent!"



Frank Drebin Est De Retour.

Autant Se Faire À L'Idée.

VERSION FRANÇAISE

PARAMOUNT PICTURES Presents A ZUCKER/ABRAHAMS/ZUCKER Production
Un Film de DAVID ZUCKER - LESLIE NIELSEN - THE NAKED GUN 2½: THE SMELL OF FEAR
PRISCILLA PRESLEY - GEORGE KENNEDY - D. J. SIMPSON - ROBERT GOULET Music by IRA NEWBORN
Associate Producer ROBERT LoCASH Executive Producers JERRY ZUCKER, JIM ABRAHAMS and GIL NETTER
Written by DAVID ZUCKER & PAT PROFT Produced by ROBERT K. WEISS Directed by DAVID ZUCKER

A PARAMOUNT PICTURE

A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

TM & COPYRIGHT © 1991 BY PARAMOUNT PICTURES ALL RIGHTS RESERVED

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565 0366

1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H20

30998

Richard Chamberlain joue «enfin» les méchants dans «La nuit du chasseur»

Los Angeles (AP)

Après 30 années de rôles de héros, Richard Chamberlain joue enfin les méchants.

Il interprète le «pasteur» Harry Powell dans le téléfilm «La nuit du chasseur», réalisé par la chaîne ABC, récemment présenté aux téléspectateurs américains. C'est un remake du film de 1955 de Charles Laughton, dans lequel Robert Mitchum jouait le rôle.

«C'est certainement la première fois que je m'éloigne autant de la norme», reconnaît-il. «Je n'étais pas un type sympa dans 'La tour infernale' mais là, c'est vraiment extrême».

«La nuit du chasseur» est un film à suspense dans lequel le «pasteur» tue sans remords, tout en culpabilisant les autres pour des actes insignifiants. Il se fait passer pour un homme d'église afin de retrouver le butin d'un cambriolage, et terrorise deux jeunes enfants.

Pour ce rôle, Richard Chamberlain a changé son aspect physique: il a laissé pousser sa moustache et a coupé courts ses cheveux clairs. Et il a dû trouver un jeu différent: «Quand nous avons commencé le tournage je n'ai rien trouvé d'utile dans mon vocabulaire d'acteur. J'ai dû inventer et expérimenter. C'était tellement différent de tout ce que j'avais fait auparavant».

Il a dû changer d'aspect, inventer un vocabulaire, expérimenter de multiples façons.

«Cela m'a pris environ une semaine pour me sentir à l'aise. Puis j'ai commencé à «sentir» ce type, ses manières, ses tics. C'est comme créer un personnage quand on est romancier. Le personnage commence à prendre le dessus et à vous dire comment faire».

Richard Chamberlain n'a pas voulu copier Robert Mitchum: «Je ne voulais pas revoir le film. Le meilleur moyen de faire un remake est de ne pas regarder l'original».

C'est donc un aspect nouveau de Richard Chamberlain que téléspectateurs et cinéphiles découvrent dans ce nouveau rôle: rien à voir avec les téléfilms «Les oiseaux se cachent pour mourir» ou «Shogun», ou les films «Les trois mousquetaires» ou «Les mines du roi Salomon», qui ont fait son succès depuis ses débuts, en 1960.

FAMOUS PLAYERS



POUR LE BIEN DE TOUS ET POUR L'AMOUR D'UNE FEMME, IL A DÉFIÉ LA LOI AFIN QUE LA JUSTICE TRIOMPHE.

14 ANS (MILITARY)

KEVIN COSTNER
ROBIN HOOD
PRINCE OF THIEVES

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

12H30, 3H30, 6H30, 9H25

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SCHWARZENEGGER



14 ANS (MILITARY)

CE N'EST RIEN DE PERSONNEL

TERMINATOR 2
JUDGMENT DAY

MARIO KASSAR... PACIFIC WESTERN... LIGHTSTORM ENTERTAINMENT... JAMES CAMERON...
ARNOLD SCHWARZENEGGER... TERMINATOR 2... JUDGMENT DAY... LINDA HAMILTON... ROBERT PATRICK... BRAD FEDEL...
STAN WINSTON... INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC... CONRAD BUFF... MARK GOLDBLATT...
RICHARD A. HARRIS... JOSEPH NEMEC II... ADAM GREENBERG... B.J. RACK... STEPHANIE AUSTIN...
GALE ANNE HUDO... MARIO KASSAR... JAMES CAMERON & WILLIAM WISHER... JAMES CAMERON

DOLBY STEREO
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565 0366

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
AUCUN LAISSEZ-PASSER
1H00, 3H45, 6H30, 9H15

30999

Richard Burton laisse poireauter Kevin Costner et sa femme

Bob THOMAS

Puerto Vallarta, Mexique (AP)

Kevin Costner se souvient très bien de la première fois où il mit les pieds à Puerto Vallarta, la station balnéaire mexicaine dans laquelle fut tournée une partie du film «Revenge».

«C'était il y a une douzaine d'années, pendant mon voyage de noces. A l'époque, je voulais devenir acteur. Dans l'avion qui nous ramenait de Puerto Vallarta, je suis tombé sur Richard Burton et j'ai voulu lui parler. Mais j'ai dû ruser car il ne voulait pas être dérangé — ce que je comprends parfaitement maintenant», raconte-t-il.

«Il avait bloqué quatre sièges, pour pouvoir être seul. Après le décollage, je me suis assis derrière lui et je lui ai posé des questions sur le métier d'acteur. Il a été très aimable et intéressant.

«Ma femme et moi avions gardé 20 dollars pour prendre l'autobus de l'aéroport de Los Angeles à Orange County où nous habitons. Mais nous avions oublié la taxe d'aéroport au Mexique et, quand nous avons débarqué, nous n'avions plus que six dollars en poche. Nous nous sommes assis sur nos valises et nous avons fait de l'auto-stop.

«Et, alors que nous étions assis là, une limousine s'est arrêtée. La vitre s'est baissée. C'était Richard Burton qui m'a dit 'bonne chance'. Il a voulu me dire une dernière chose mais la vitre s'est relevée et la voiture est partie. C'était quelque chose de sympa, comme dans un film.» Finalement, les Costner ont pu rentrer chez eux en auto-stop.

Éternel triangle

Quand Kevin Costner est retourné à Puerto Vallarta pour tourner «Revenge», il n'a pas logé dans un petit hôtel près de l'aéroport comme lors de sa lune de miel. C'était avant «Jusqu'au bout du rêve», avant «Il danse avec les loups» et avant «Robin des bois, prince des voleurs» (qui vient de sortir aux États-Unis). Mais déjà, pour ce «Revenge» — réalisé par Tony Scott («Jours de tonnerre») —, Kevin Costner était producteur exécutif.

«Revenge» est l'histoire d'un aventurier qui s'en va avec la femme d'un homme plus âgé. Celui-ci va les rattraper, mettre l'aventurier en prison, mais ce dernier cherchera ensuite à se venger. Kevin Costner a pour partenaire Madeleine Stowe et le légendaire Anthony Quinn.

«J'ai eu beaucoup d'expériences avec ce genre de types: Gene Hackman («Sans issue»), Sean Connery («Les incorruptibles»), Burt Lancaster («Jusqu'au bout du rêve»). Une chose est sûre, vous ne faites pas la compétition avec eux. C'est une leçon pour les acteurs: vous n'êtes pas en compétition. Ces types sont des légendes et le film est tellement mieux du fait qu'ils sont là. Quand ils sont là, ce sont les stars du film.»

cinéma

Kevin Costner dans le rôle du lieutenant John Dunbar, dans «Il danse avec les loups». La scène se passe alors que le lieutenant fuit le village des Sioux et qu'il se retrouve seul dans la prairie.



"UN SUJET DES PLUS BRÛLANT ! Un film qui rend justice aux efforts des pompiers."
- Pia Lindstrom, WNBC-TV

"TOUCHANT ET ÉMOUVANT ! Il y a suffisamment de sensations pour durer tout l'été !"
- Dennis Cunningham, CBS-TV

14 ANS
MOKATA

"DE LA VRAIE DYNAMITE ! Un divertissement qui fera crépiter les applaudissements"
- Susan Granger, AMC

"UNE BOMBE ! -Le film par excellence pour la saison chaude! Le film le plus puissant réalisé par Ron Howard."
- Pat Collins, WWOR-TV

KURT RUSSELL · WILLIAM BALDWIN · SCOTT GLENN
JENNIFER JASON LEIGH · REBECCA DEMORNAY
DONALD SUTHERLAND ET ROBERT DE NIRO
UN FILM DE RON HOWARD

POMPIERS EN ALERTE
version française de BACKDRAFT

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE:
7:00 - 9:30

KEVIN COSTNER dans le rôle de

ROBIN DES BOIS
PRINCE DES VOLEURS

version française de
ROBIN HOOD
PRINCE OF THIEVES

14 ANS
MOKATA

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST - 565-0111

SEMAINE: 6.30 - 9.30
DIMANCHE: 1.00 - 3.45 - 6.30 - 9.30

Julia Roberts Campbell Scott

Elle n'attendait plus rien de l'amour quand elle a connu un type qui n'attendait plus rien de la vie.

Dying Young
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE:
7:05 - 9:20

CHRISTINA APPELEGATE

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE

version française de
DON'T TELL MOM
THE BABYSITTER'S DEAD

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE:
7:10 - 9:15

JOHN CANDY MAUREEN O'HARA ALLY SHEEDY ANTHONY QUINN JAMES BELUSHI

UN FILM DE JOHN HUGHES ET CHRIS COLUMBUS

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI

version française de
ONLY THE LONELY

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE:
7:15 - 9:10

"SI VOUS N'AVEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE... Vous Devriez Vraiment Sortir Plus Souvent!"

UN FILM DE DAVID ZUCKER avec
LESLIE NIELSEN ★ PRISCILLA PRESLEY
O. J. SIMPSON ★ ROBERT GOULET

CINÉ-PARC ORFORD
AUTOROUTE 10, SORTIE 123 - 843-9575
anciennement CINÉ-PARC ROCK-FOREST

Frank Drebin Est De Retour.
Autant Se Faire A L'Idée.

KIMO 106

L'AGENT FAIT LA FARCE

21 1/2 PLUS!

L'ODEUR DE LA PEUR

MON FANTÔME D'AMOUR

A PARAMOUNT PICTURE
A COMMUNICATIONS COMPANY

LA PROJECTION DÉBUTE AU COUCHER DU SOLEIL
ENFANTS 0 À 5 ANS: GRATUIT

télévision Un retour du chaud été indien de 1990

Danielle GAUTHIER Presse Canadienne

L'été dernier, le 11 juillet, les Mohawks manifestaient leur mécontentement face aux gouvernements en bloquant l'accès au pont Mercier. Un an plus tard, Pierre Bruneau tente de faire le point dans un FACE A FACE, jeudi, 21h, au réseau TVA.

Accompagné des journalistes Alain Gravel et Gaétan Girouard, l'animateur se rend à Oka puis à Châteauguay pour interviewer les

personnes qui furent, en quelque sorte, les victimes, les otages de la fureur amérindienne. Certains ont perdu leur commerce, d'autres ont vu leur maison saccagée et aujourd'hui, on se demande si la réconciliation entre les deux peuples est possible.

D'autre part, Pierre Bruneau interroge des Mohawks, et Konrad Sioui, vice-président des Premières nations, pour connaître l'essentiel de leurs revendications.

Fait cocasse: on fera connaissance d'un couple, une Blanche et un

Indien qui se sont mariés alors que la crise de «l'été indien» était à son comble.

TV 5 présente, mardi 19h30, dans le cadre de ENVOYE SPECIAL, trois reportages étonnants. Dans le premier, on assiste à une fécondation in vitro, à l'instant même où le spermatozoïde franchit la frontière de l'ovule. Suit un document sur la boxe à la rescousse des jeunes, parqués dans les banlieues-dortoirs et enclins à l'ennui et au mal de vivre. Enfin, une thérapie destinée aux réfugiés politiques victimes de tortures qui doivent réapprendre à vivre.

A surveiller

A RADIO-CANADA: on profite du spectacle de clôture du Festival international de jazz de Montréal

pour rendre hommage au groupe UZEB qui célèbre quinze ans de carrière, dimanche, 20h. LA NOBLE MAISON, série en quatre épisodes décrivant la guerre sans merci que se livrent les magnats de Hong-Kong, débute vendredi, 20h.

A TVA: le Cardinal Paul-Émile Léger, se raconte à ARTISANS D'UNE ÉPOQUE, samedi, 16h. Samedi débute TOUR DE FRANCE, une série d'émissions relatant les faits saillants de la compétition cycliste qui prendra fin le 28 juillet, aux Champs-Élysées. Commenté par Richard Garneau tous les jours à 17h et le dimanche à 17h30.

A RADIO-QUÉBEC: par le biais d'une caméra amateur, les nostalgiques aimeront sans doute assister à un mariage du début des années 1960 à IMAGES PERDUES, mer-

credi, 23h30. Au cours de la semaine, Johanne Côté traverse la Gaspésie, la Montérégie et le Bas St-Laurent, sur la ROUTE DES VACANCES, du lundi au jeudi, 20h30.

A QUATRE-SAISONS: mardi, 20h, diffusion de la 62e partie des Étoiles.

A TV5: Julie Masse qu'on présente comme un Rock Voisine version féminine et Robert Charlebois participent à STARS 90 qui rend hommage à Jean-Jacques Goldman, samedi, 20h35.

A MUSIQUE PLUS: prestation de James Brown: Living in America, entouré de MC Hammer, C & C Music Factory, Tone Loc et Quincy Jones à Concert Plus, samedi, 21h. A ROCK VELOURS, Sonia Benezra s'entretient avec Chris Isaak et Patricia Kaas, lundi, 19h.

CAMP DE JOUR
POUR LES 4 À 12 ANS

DE LA
TOUTE
PETITE
AVENTURE...

L'AUTOBUS
DE LA
DÉCOUVERTE



...AUX

GRANDES

DÉCOUVERTES !

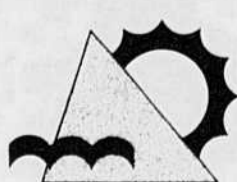
PRENDRE "L'AUTOBUS DE LA DÉCOUVERTE" C'EST:

- ◆ D'ABORD SE RENDRE AU BILBOQUET POUR L'ACCUEIL
 - ◆ EXPLORER LA NATURE À VAL-ESTRIE;
 - ◆ APPRIVOISER LES ANIMAUX DE LA MINI-FERME;
 - ◆ VIVRE DES AVENTURES SPORTIVES ET DE PLEIN-AIR;
 - ◆ S'AMUSER COMME DES FOUS TOUTE LA JOURNÉE...
- ...ET RENTRER CHAQUE SOIR DORMIR À LA MAISON !

VAL-ESTRIE ET LE BILBOQUET OFFRENT UN
CAMP DE JOUR DIFFÉRENT, TRÈS ABORDABLE,
À LA SEMAINE ET À LA JOURNÉE,
COMPRENANT REPAS ET COLLATIONS
ÉQUILIBRÉS. DÉPART TOUS
LES MATINS DU BILBOQUET
À SHERBROOKE.

POUR 85 \$ PAR SEMAINE PAS DE TPS

VAL-ESTRIE
OFFRE AUSSI
DES CAMPS DE
2, 5, 7 ET
12 JOURS
RENSEIGNEZ-VOUS!



VAL-ESTRIE

ACCREDITÉ
ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

(819) 837-2426

29951

LA BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL
en juillet

«A la découverte des insectes»
PROGRAMMATION DES ACTIVITÉS
POUR CHACUNE DES ACTIVITÉS, VOUS DEVEZ VOUS PROCURER UN LAISSER-PASSER

► Causeries animées (adultes et enfants de 9 ans et plus)*
Causeries organisées et présentées avec la collaboration de l'Association des Entomologistes de l'Estrie inc.
Mardi, 9 juillet, 19 h à 20 h:
«Initiation au monde des insectes».
Mardi, 16 juillet, 19 h à 20 h:
«Collectionner des insectes, un loisir à la portée de tous».

► Heure du conte (3 à 6 ans)
Mercredis 10, 17, 24 et 31 juillet à 10 h 30 et 13 h 30
Samedis 6, 13, 20 et 27 juillet à 10 h 15

► Horaire d'ouverture
Lundi, jeudi, vendredi: de 10 à 20 h
Mardi, mercredi: de 10 h à 17 h
Samedi: de 9 h à 13 h

► Exposition sur les insectes (jeunes et adultes)
Jusqu'au 24 août, visitez deux expositions sur les insectes: «Les insectes, des gagnants de la nature» et «Le monde fascinant des insectes» respectivement présentées par l'Insectarium de Montréal et le Musée du Séminaire de Sherbrooke.
La Bibliothèque présente également une exposition de livres: «A la découverte des insectes».

* Pour participer aux activités (causeries et heure du conte) procurez-vous votre laissez-passer au camp de jeunes. Gratuit pour les autres.

30531

Ville de Sherbrooke

ACHETEZ MAINTENANT

FESTIVAL ORFORD 91

6 juillet 20 h
QUATUOR COLORADO

W.A. Mozart
Quatuor en sol majeur, K.80
W. A. Mozart
Quatuor en ré majeur
"Hoffmeister", K.499
A. Dvorak
Quintette à cordes en sol majeur,
opus 77

7 juillet 16 h
TRIO LORRAINE DESMARAIS
Jazz

8 juillet 20 h
ORFORD HORS LES MURS
Concert gratuit
Parc Victoria, Sherbrooke

10 juillet 20 h
QUATUOR ALCAN

W. A. Mozart
Quatuor en ut majeur, K.157
D. Milhaud
Quatuor No.4, opus 46
H. Wolf
Sérénade italienne, en sol majeur
I. Stravinski
Trois pièces pour quatuor à cordes
L.V. Beethoven
Quatuor en fa mineur, opus 95

11 juillet 20 h
CONCERT DES STAGIAIRES

12 juillet 20 h
VICTOR BRAUN, baryton
ALVARO PIERRI, guitare

F. Schubert
"Die schone Mullerin", D.795

13 juillet 20 h

JULIE ROSENFELD
avec
Jean Saulnier, piano
Les membres du
Quatuor Colorado
Jutta Puchhammer-Sédillot,
alto

W. A. Mozart
Sonate pour violon et piano
en si bémol majeur, K.454
Antonin Dvorak
Sonatine pour violon et piano
en sol majeur, opus 100
W. A. Mozart
Quintette No.2, en ut majeur,
K.515

14 juillet 16 h
TRINIDAD STEEL BAND
Musique des Caraïbes

15 juillet 20 h
ORFORD HORS LES MURS
Concert gratuit
Parc Victoria, Sherbrooke

18 juillet 20 h
CONCERT DES STAGIAIRES

19 juillet 20 h
RÉCITAL ALVARO PIERRI, guitare

N. Paganini
Grande sonate en la majeur
M. M. Ponce
Sonate No.3
L. Brouwer
Landscape With Rain
Fuge
L. Berkeley
Sonatina opus 51
A. Ginastera
Sonate opus 47

HORS SÉRIE
20 juillet 20 h
QUATUOR ORFORD

CONCERT D'ADIEUX
Reprise du programme inaugural
de 1965

J. Haydn
Quatuor en ré mineur,
opus 76 No.2
S. Prokofiev
Quatuor No.2, en fa majeur,
opus 92
F. Mendelssohn
Quatuor No.1, en mi bémol majeur,
opus 12

21 juillet 16 h
RANE LEE
Interprète de jazz et de blues

22 juillet 20 h
ORFORD HORS LES MURS
Concert gratuit
Place de la Cité, Sherbrooke

24 juillet 20 h
QUATUOR MORENCY

W.A. Mozart
Quatuor en do majeur,
K.465 "Les Dissonances"
D. Milhaud
Quatuor No.8, opus 121
A. Dvorak
Quatuor en mi bémol majeur,
opus 51

25 juillet 20 h
CONCERT DES STAGIAIRES

26 juillet 20 h
ANDRÉ LAPLANTE, piano
avec
L'ENSEMBLE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

C. E. Lefebvre
Suite opus 57
C. Debussy
Syrinx
J. Françaix
Divertissement
J. Hétu
Quintette opus 13
J. Ibert
Trois pièces brèves
F. Poulenc
Sextuor pour piano et vents

27 juillet 20 h
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Direction: Agnès Grossmann
Soliste: Janos Starker, violoncelle

A. Dvorak
Concerto pour violoncelle
en si mineur, opus 104
A. Dvorak
Symphonie No.9 en mi mineur,
"Du Nouveau Monde", opus 95

28 juillet 16 h
LA BOTTINE SOURIANTE
Musique traditionnelle québécoise

29 juillet 20 h
ORFORD HORS LES MURS
Concert gratuit
Place de la Cité, Sherbrooke

31 juillet 20 h
QUATUOR CLAUDEL

W.A. Mozart
Quatuor en sol majeur, K.387
F. Mendelssohn
Quatuor en mi bémol majeur,
opus 44 No.3
D. Milhaud
Quatuor No.6, opus 77
S. Prokofiev
Quatuor en fa majeur,
opus 92 No.2

1 août 20 h
CONCERT DES STAGIAIRES

3 août 20 h
LES CHAMBRISTES DE MONTRÉAL

W. A. Mozart
Quatuor pour hautbois et cordes,
en fa majeur, K.370
W. A. Mozart
Quatuor pour flûte et cordes,
en ré majeur, K.285
A. Dvorak
Sextuor à cordes,
en la majeur, opus 48

4 août 16 h
DIANE JUSTER
Auteur compositeur

5 août 20 h
ORFORD HORS LES MURS
Concert gratuit
Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke

7 août 20 h
QUATUOR ARTHUR-LEBLANC

W. A. Mozart
Quatuor en ré majeur, K.575
D. Milhaud
Quatuor No.14, opus 291
A. Honegger
Quatuor No.3 en mi majeur
J. Haydn
Quatuor en ut majeur,
opus 54/2 Hob. III.57

8 août 20 h
CONCERT DES STAGIAIRES

9 août 20 h
JAMES CAMPBELL, clarinette
LORAND FENYVES, violon
KRISTINE BOGYO, violoncelle
JACINTHE COUTURE, piano

L. V. Beethoven
Trio No.4, en si bémol majeur,
opus 11
L. Janacek
Sonate pour violon et piano
F. Schubert
Fantaisie en ut majeur
pour violon et piano, D.934
C. M. V. Weber
Grand duo concertant
pour clarinette et piano,
en mi bémol majeur, opus 48
B. Bartok
Contrastes pour clarinette,
violon et piano

10 août 20 h
ANTON KUERTI
avec
Jean Saulnier, piano
Denise Lupien, violon
Francine Lupien-Bang, alto
Kristine Bogyo, violoncelle
W. A. Mozart
Adagio en si mineur, K.540
W. A. Mozart
Menuetto en ré majeur, K.355
W. A. Mozart
Eine Kleine Gigue en sol majeur,
K.574
W. A. Mozart
Fantaisie en ut mineur, K.475
A. Dvorak
Trois Danses Slaves, opus 46
W. A. Mozart
Quatuor pour piano et cordes
en sol mineur, K.478

11 août 16 h
LE DIXIEBAND
Musique de la Nouvelle-Orléans

12 août 20 h
ORFORD HORS LES MURS
Concert gratuit
Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke

14 août 20 h
QUATUOR QUÉBEC

W. A. Mozart
Quatuor en sol majeur, K.387
D. Milhaud
Quatuor No.7 opus 87
A. Honegger
Quatuor No.1

15 août 20 h
CONCERT DES STAGIAIRES

17 août 20 h
RÉCITAL MENAHEM PRESSLER, piano

Oeuvres de W. A. Mozart
Sonate en la majeur, K. 331
Rondo en la mineur, K. 511
Sonate en ré majeur, K. 576
Concerto pour piano en la majeur,
K. 414
Version quintette

18 août 16 h
QUINTETTE BERNARD PRIMEAU
avec
NELSON SYMONDS
Jazz

21 août 20 h
QUATUOR LAVAL

W. A. Mozart
Quatuor en la majeur, K.464
S. Prokofiev
Quatuor No.1 en si mineur,
opus 50
A. Honegger
Quatuor No.2
D. Milhaud
Quatuor No.15, opus 291

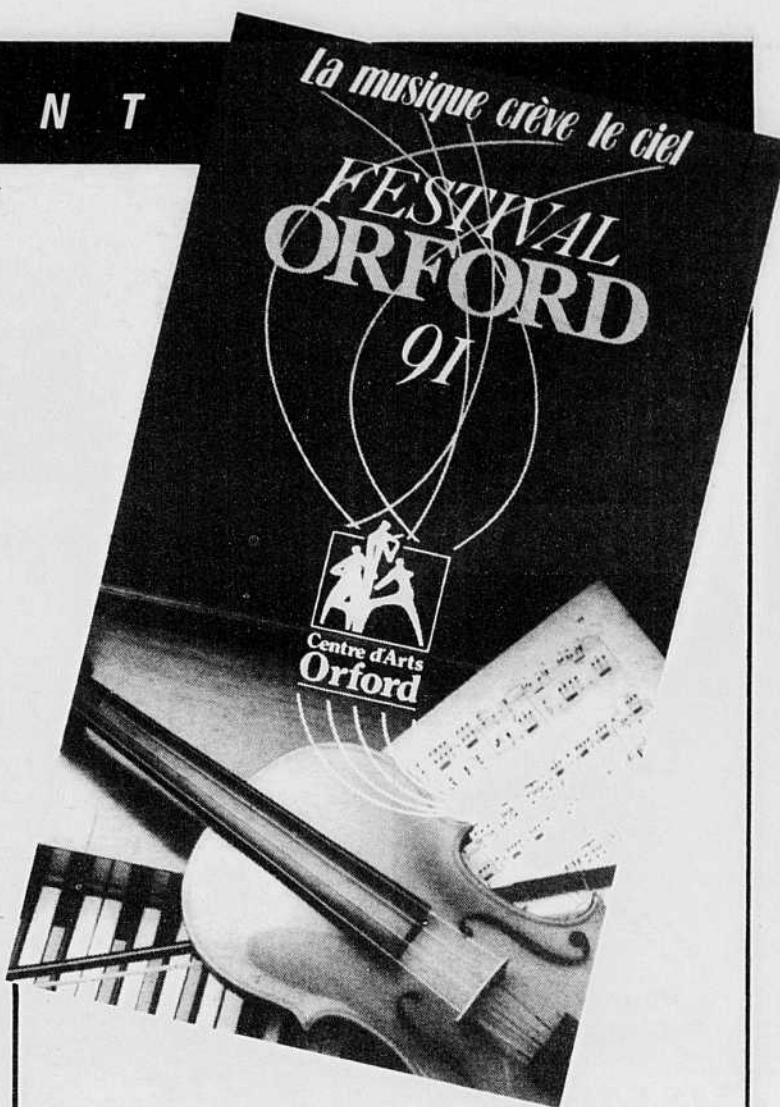
22 août 20 h
CONCERT DES STAGIAIRES

23 août 20 h
DENIS BROT, violoncelle
JAMIE PARKER, piano
avec la participation de
Jacques Israelievitch, violon

L. V. Beethoven
Sonate en ut majeur,
opus 102 No.1
J. Brahms
Sonate en fa majeur, opus 99
M. Ravel
Sonate pour violon et violoncelle,
en ut majeur
B. Martinu
Variations sur un thème de Rossini

24 août 20 h
TRIO BEAUX-ARTS

W.A. Mozart
Trio en sol majeur, K. 496
W. A. Mozart
Trio en do majeur, K. 548
A. Dvorak
Trio No.4 "Dumky", opus 90



CONCERTS FESTIVAL ORFORD 91

	Date	Prix régulier	55+ et étudiants
QUATUOR À CORDES*	Les mercredis, 20 h	9 \$	6 \$
CONCERT DES STAGIAIRES*	Les jeudis, 20 h	6 \$	5 \$
MUSIQUE DE CHAMBRE*	Les vendredis, 20 h	18 \$	15 \$
SÉRIE MOZART / DVORAK*	Les samedis, 20 h	18 \$	15 \$
Orchestre Métropolitain**	Samedi, 27 juillet	22 \$	18 \$
Quatuor Orford (hors série*)	Samedi, 20 juillet	22 \$	18 \$
SÉRIE POPULAIRE***	Les dimanches, 16 h	11 \$	9 \$
	Scène extérieure Repas à 17 h 30	9 \$	9 \$

Tous les prix incluent la TPS.
* Salle Gilles-Lefebvre
** Église Saint-Patrice
115, rue Merry Nord
Magog (Québec)
*** En cas de pluie, le concert a lieu à la Salle Gilles-Lefebvre et le repas, au Pavillon Central.

Le programme détaillé de chacun des concerts est disponible au Centre d'Arts Orford. Tous les programmes sont sujets à changement.

ACHATS PAR TÉLÉPHONE
Orford: (819) 843-3981
1-800-567-6155



Montréal:

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

1-800-361-4595
(ÉTÉRIEUR DE MONTRÉAL SEULEMENT)

DIRECTION ARTISTIQUE:
AGNÈS GROSSMANN



Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc provincial Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford, Québec
(819) 843-3981

Portfolio Design

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 6 juillet 1991



LA STATION TOURISTIQUE
Magog-Orford

**le centre-ville
de l'Estrie**



Les
Galeries
Orford

Bien sûr!

Pour le plaisir
de magasiner:

**LES DIMANCHES
TROTTOIR**

du 23 juin au 1er
septembre de 12h à
17h00

BIJOUTERIE GABY
BOURSERIE HUARD
CADEAUX EN FLEURS

DANDY

DANIELLE GAUTHIER

JEANS PLUS

LA JONQUILLE

LAMINAGE ORFORD

MONDE CLIN D'OEIL

LE NATURISTE

NOUVEAUTÉ SUZANNE

LE PIED SPORTIF

PRISCILLA MODE

REST. LE MONTAGNAIS

TABAGIE L'ENCLOS

UNIFORME PROFESSIONNEL

ZELLERS

METRO (9h à 17 h)

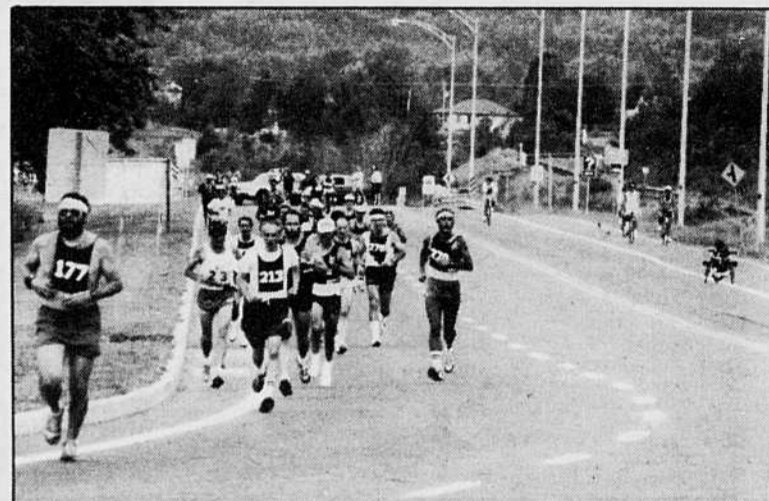


30042

1700, RUE
SHERBROOKE, MAGOG

UN LAC OUVERT SUR LE MONDE DES ACTIVITÉS SPORTIVES

La Classique Jean-Marc Cyr,
un circuit de 10 km qui se
déroulera le dimanche 14
juillet



Jean Lapointe



*Le Pianiste
du Raindrop*

EN PREMIERE PARTIE
FRANÇOIS
LÉVEILLÉE

Billets en
vente au
restaurant
3 Marmites
à Magog

LE THÉÂTRE
Chéribourg
AUSI FORFAIT SOUPER THÉÂTRE

du 28 juin au 27 juillet
du mardi au samedi à 20h00
RÉSERVATIONS
(815) 843-5440

sortie 118
Autoroute des
Cantons de l'est (10)
Route 141 nord.
Direction parc
du Mont Orford



**MARIE-LISE
PILOTE**

La fille du
Groupe Sanguin

Du 2 juillet
au 27 juillet
à 20h30

PARENT-BARRETTE

30 juillet au 1er septembre

Pierre Flynn 8 juillet

Marie-Philippe 14-15 juillet à 20h30

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant
3 Marmites à Magog et au
Vieux Clocher

RÉSERVATIONS: 847-0470

La Tribune



30918

CINÉMA MAGOG

DOLBY STÉRÉO

**CITY
SLICKERS**
VERSION ORIGINALE
ANGLAISE

TOUS LES SOIRS: 7h à 9h10
DIMANCHE: 1h30

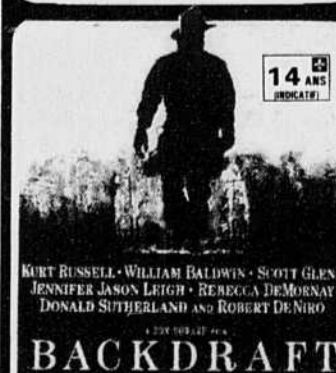


Plus de 1 000 participants
et participantes sont atten-
dus pour le tournoi de vol-
ley-ball extérieur samedi et
dimanche les 20 et 21 juillet

L'AGENT FAIT LA FARCE

2 1/2
L'ODEUR DE LA PEUR

TOUS LES SOIRS: 7h
DIMANCHE: 1h30



BACKDRAFT

TOUS LES SOIRS: 9h20

12, rue Principale Est, Magog
868-1092

30924

LE SOIR QUI PENCHE
présente

ROBIN
dans
«Les Blues
d'Amérique»
**3,4,5,6
JUILLET**



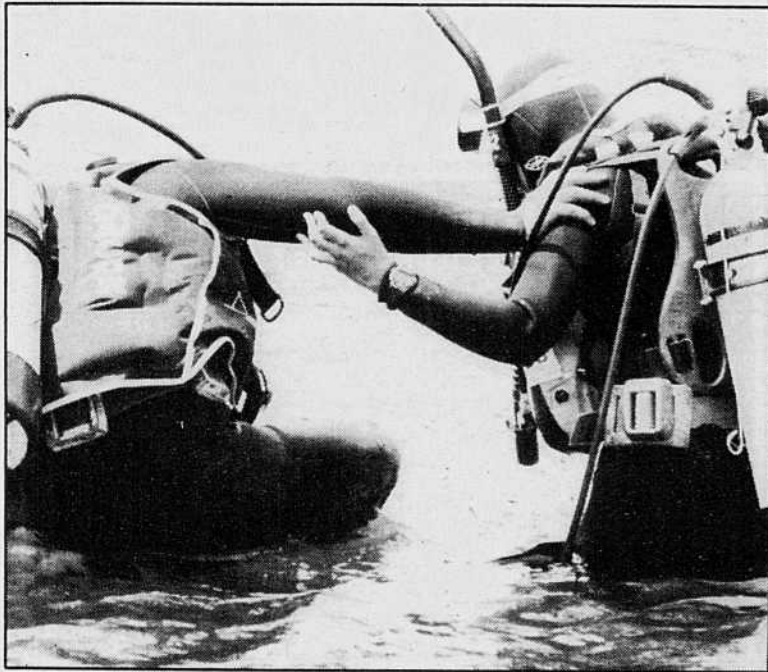
251, rue Merry Sud, Magog
Réserv.: 30917

843-3634



LA STATION TOURISTIQUE

Magog-Orford



Samedi 13 juillet, rendez-vous est donné aux plongeurs pour la Chasse aux trésors de plongée sous-marine.

POUR UN BRUNCH DE GRANDE CLASSE

Tous les dimanches, de 11h à 14h

17,95\$ par personne Musique d'ambiance

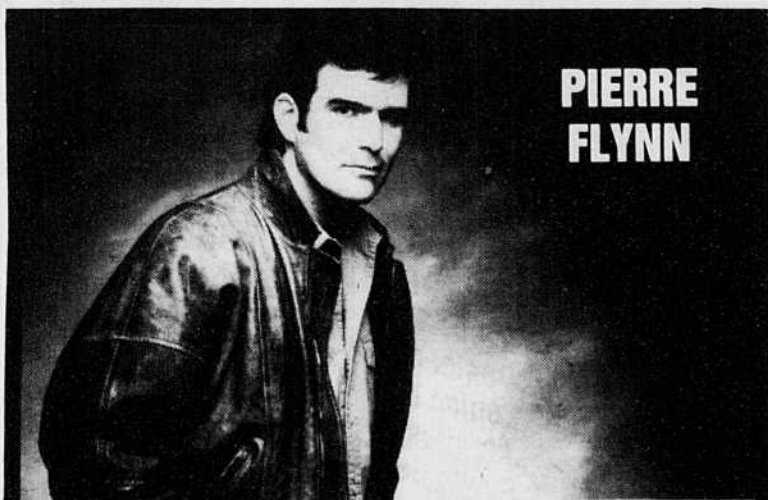


44, Avenue de l'Auberge
Orford, Magog (Québec)
J1X 3W7

Réservations recommandées:
(819) 843-1616

Sortie 118 de l'Autoroute des Cantons de l'Est Taxes et service en sus

30053



**PIERRE
FLYNN**

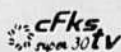
AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au
restaurant 3 Marmites à
Magog et au Vieux Clocher.

LUNDI 8 JUILLET à 20 h 30

RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune



30927



12 - 13 - 14 JUILLET 91

Week-end sportif

- Championnat canadien de nage longue distance (25 km)
- Classique Jean-Marc Cyr (course à pied)
- Chasse au trésor sous l'eau
- Tournoi de «Lob Pitch»
- Nage en eau libre

L'auto-vacances

Un tirage sur mesure pour vos vacances - Billet: 5 \$.

Programme détaillé disponible à votre supermarché Provigo.

Raymond, Chabot, Martin, Paré
Portfolio Design
Banque nationale du Canada
Distribution Marine GL
Provigo
Estrie-Com

SIDAC
Alarme Expert
Shell
Gaz Métropolitain
Perrier
Association des Hôteliers

Portfolio Design - (819) 847-0388

L'interurbain Bell



30928

A qui sont ces oeuvres?

Kiley ARMSTRONG New York (AP)

Acquis en fraude ou de bonne foi, les oeuvres d'art et les antiquités dont la propriété est contestée sont de véritables casse-têtes pour les musées et les amateurs d'art.

Tableaux de Matisse ou de Chagall, objets d'art allemands ou péruviens: des procès interminables se sont ouverts dans le monde entier pour découvrir à qui ces objets appartiennent, sans que l'on puisse toujours trouver une solution.

L'une des affaires les plus célèbres concerne le Musée d'art de Dallas. Il possédait une superbe collection d'art médiéval allemand qu'il a dû restituer à l'Allemagne. L'une des plus belles pièces est une chasse en cristal de roche, qui aurait contenu une boucle de cheveux de la Vierge Marie.

C'est un ancien lieutenant de l'armée américaine — aujourd'hui décédé — qui avait dérobé les reliques cachées dans un puits de mine à Quedlinburg (ex-RDA) en 1945. L'église luthérienne de la ville a intenté un procès aux héritiers de Joe Meador, qui ont accepté de restituer les objets en échange de 2,75 millions de dollars.

Parfois, l'affaire reste plus mystérieuse. Les Berlinoises attendent toujours de revoir le Trésor de Priam après la signature d'un traité ratifié le 25 avril dernier par les gouvernements allemand et soviétique. L'incalculable trésor comprenant des bijoux, des flacons, des coupes et des saucières en or, a été mis au jour par un archéologue allemand à Troie, aujourd'hui située en territoire turc. A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les objets ont été dérobés à Berlin. Certains experts estiment qu'une partie se trouverait au Musée Pouchkine à Moscou, d'autres croient qu'il est aux mains de particuliers habitant les Etats-Unis ou l'Europe de l'Ouest.

Réapparitions

Même si le trésor réapparaît, l'histoire pourrait ne pas s'arrêter là car les autorités turques revendiquent également la propriété du fabuleux trésor.

Autre histoire, celle du tableau de Henri Matisse «Vue de Collioure avec une église». L'artiste en avait fait don en 1908 au photographe Edward Steichen qui l'avait légué à l'une de ses filles, Charlotte, en 1973.

Celle-ci a prêté le Matisse au Musée d'art moderne de New York mais, à sa mort en 1988, ses héritiers ont réclamé le tableau, affirmant qu'il avait été légué à la petite-nièce de Charlotte, Ariana Stahmer, sept ans. Le musée a prétendu l'avoir reçu en don.

Un procès de deux ans s'en est suivi à l'issue duquel le Matisse a été rendu à la famille. Pas pour longtemps. Pour payer les frais de justice, les héritiers d'Edward Steichen ont dû le mettre en vente. Estimé entre 700 000 et 900 000 dollars, le tableau n'a pu trouver preneur.



Yves Jacques

Yves Jacques: bien plus qu'un imitateur de Mulroney

Montréal (PC)

Le grand public se souvient peut-être plus de lui comme du «gars qui imite Mulroney au Bye-Bye». Mais, à 35 ans, Yves Jacques peut se targuer d'une feuille de route que beaucoup de comédiens chevronnés lui envient. Cinéma, théâtre, télévision: tout lui réussit. On ne lui offre que de beaux rôles, presque tous marquants.

Sa force consiste sûrement en partie à savoir créer des personnages derrière lesquels il disparaît. Passer d'une scène de théâtre à un studio de télévision en bifurquant à l'occasion vers un plateau de tournage exige du comédien ce talent, subtil, de la métamorphose instantanée. Comme un caméléon qui s'adapte automatiquement à tous les décors.

«Je me transforme tout le temps d'un rôle à l'autre» de dire celui qui vient tout juste de se voir au grand écran dans «Milena» de Vera Belmont, une coproduction France-Canada-Allemagne tournée il y a deux ans au coût de 10 millions \$ et qui vient de prendre l'affiche.

Aux côtés de comédiens connus tels Valérie Kaprisky, Stacy Keach et Peter Gallagher, il y personnifie Max Brod, l'ami de l'écrivain Franz Kafka, celui qui a marqué la vie de Milena Jessenska, l'héroïne du film. Cette biographie fascinante trace un portrait à la fois riche et tendre de cette journaliste et militante qui disparaîtra dans un camp de concentration.

«Milena» s'est avéré une expérience très enrichissante pour Yves Jacques qui, pour les besoins du tournage en 1989, est allé vivre un mois à Paris et six semaines à Prague. La décision de tirer une mini-série du projet de film a rallongé le tournage.

«Ce qui a été formidable pour moi dans ce tournage fut de me retrouver sur un plateau international pour la première fois, et d'y jouer un rôle tout à fait nouveau et excitant, celui d'un Juif allemand.»

Suite à la page 13

CABARET le CLANDESTIN



Smirnoff

Un vrai cabaret
au Théâtre du parc Jacques-Cartier
à Sherbrooke
dès le 25 juin jusqu'au 24 août 1991,
20 h 30 du mardi au samedi.

Texte de Hervé Dupuis
Mise en scène de Jacques Jalbert
Une production de l'Aire de jeu
Pour réserver, communiquez au
(819) 821-5489

Prix réduits pour les groupes de 10 personnes et plus.



La Tribune



30765



ATELIER DE THÉÂTRE

COURS INTENSIFS LES MERCREDIS ET JEUDIS SOIR

par: Robert Maurac

metteur en scène diplômé, Conservatoire d'art dramatique

- Présence en scène • Diction
- Interprétation classique et contemporaine
- Improvisation • Notions d'histoire du théâtre

DU 7 AOUT AU 29 AOUT 1991 | S'INSCRIRE MAINTENANT

INF.: 823-0247

Une initiative des Productions du Boulv'Art

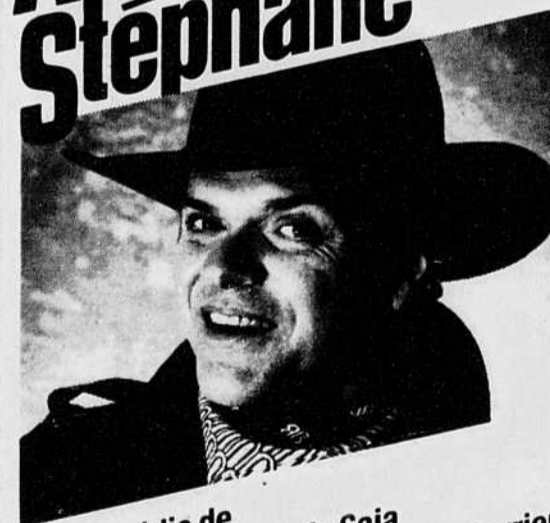
31011

Le Théâtre de Marjolaine

En collaboration avec
Les Arts du Maurier Ltée

Eastman / Stukely-Sud
Autoroute 10,
sortie 106

Appelez-moi Stéphane



Une comédie de
Claude Meunier / Louis Saia
Mise en scène de Louis-Georges Carrier

avec
Daniel Gadouas
Louise Turcot
Jacques L'Heureux
Sylvie Gosselin
Jean-Jacques Lamothe
Monique Gosselin

Réservations
Eastman
(514) 297-2860
et 297-2862

Du mardi
au vendredi
à 20 h 30
Le samedi à
19 h et 22 h 30
Le dimanche
à 20 h

ptp



Culinar



noranda



LE THÉÂTRE PIGGERY

PRÉSENTE

Tonight... Piaf



commandité par

POWER CORPORATION OF CANADA

avec:

Joëlle Rabu

Écrit par: Joëlle Rabu et Ted Galay
Direction musicale: J. Douglas Dodd
Mise en scène: Ray Micha

27696

Le Théâtre Piggery
North Hatley, QC

Du
**16 au
27 juillet**

Inf.: **842-2431**



LE THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES PRÉSENTE:

De François CAMIRAND
et Josée FORTIER

*Pâté
de campagne*

Mise en scène
Pauline MARTIN



Suzanne CHAMPAGNE • Adèle REINHARDT
Marcel LEBOEUF • Normand CHOQUINARD • Martin DRAINVILLE

Du 19 juin au 31 août. Représenta-
tions les mardis 16, 23 et 30 juillet.
Forfaits disponibles. Air climatisé.

Le Théâtre des Grands Chênes
356, Marie-Victorin
Kingsey Falls, Qc, J0A 1B0

Le restaurant LA GRANDE COULEE situé à deux minutes du
théâtre, vous offre son buffet à volonté pour 12 \$ durant la saison
estivale du Théâtre des Grands Chênes. 819-848-2995

pdp
28881

11^e SAISON LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE VICTORIAVILLE



PRÉSENTE
SA COMÉDIE:

**VIPÉO
MANIE**

ou père manquant,
fils mêlés

DE PIERRE-MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE:
François Langlois



ARMAND LAROCHE MANON DIONNE DENIS HOULE BENOÎT JETTÉ FRANCE PARENT

PLUSIEURS
FORAITS
DISPONIBLES

DU 18 JUIN

AU 31 AOÛT

MARDI AU SAMEDI: 20H30

SAMEDI: 20-27 JUILLET
ET 3-10 AOÛT
19H - 22H

RÉSERVATIONS:

TÉL: (819) 758-5535
FAX: (819) 758-4466

PRIX SPÉCIAUX
POUR GROUPES

Été 91 Dans la petite "Suisse" du Québec
LE THÉÂTRE LA CHEVRERIE PRÉSENTE:

**TUXEDO
PALACE**

NOUVELLE COMÉDIE
de
Marie-Thérèse Quinton

Sylvie Dubé avec Guy Mignault
Janine Miquolet Jean-Pierre Gonthier



Du 19 Juin au 24 Août 91

Mercredi au Vendredi 20h30
Samedi 19h00 & 22h00

pdp

A mi-chemin entre
Victoriaville et Thetford-Mines



(819)
344-5550

Route 263, St-Fortunat, Cté Richmond GOP 1GO.

28883

SOUPER-THÉÂTRE
Le Bosquet pdp
663, boul. Gamache, Victoriaville

présente la comédie

BLACK AND WHITE

de Bertrand B. Leblanc
"l'auteur québécois le plus recherché"
Directeur artistique: Sébastien Dhavernas
Mise en scène: Daniel Simard

19 JUIN
AU
31 AOÛT

Représentations
du mercredi
au samedi
et les mardis
16, 23
et 30 juillet.



FAUT VOIR ÇA!

Marc Gélinas
Monique Chabot
Caroline St-Onge
Widemir Normil

UN PROGRAMME COMPLET... RIRES ET ÉMOTIONS GARANTIS
EXCELLENT SOUPER (À VOLONTÉ) AVEC MUSICIEN, À 18 HEURES
Salle climatisée. Site enchanteur. Exposition. Bar. THÉÂTRE À 20h30.

RÉSERVEZ TÔT! (819) 752-7398

(Frais virés
acceptés)

Yves Jacques (suite de la page 12)

Il a par ailleurs profité de ce séjour européen pour se trouver un agent en France. «Certains 'castings' me connaissent assez bien maintenant et je reçois des offres intéressantes.» C'est ainsi qu'il a joué dans un téléfilm tourné l'an dernier au Portugal pour Antenne 2 mais qu'il a dû en refuser un autre (dans lequel il aurait été partenaire de Julia Peck, la fille de Gregory) en raison d'un engagement au théâtre.

Un tremplin: «Le déclin»

«Le déclin de l'empire américain» puis «Jésus de Montréal» auront été de véritables tremplins pour Yves Jacques.

«Ces films ont été vus partout, en France, en Angleterre, en Allemagne, au Japon... C'est d'ailleurs après m'avoir vu dans 'Le déclin' que Vera Belmont a fait appel à moi pour 'Milena'.

Fin observateur toujours à l'affût d'une bonne composition, Yves Jacques s'est inspiré en partie de la réalisatrice pour créer son personnage de Jipi dans «Ding et Dong le film». «Véra est une femme très gentille, mais dès qu'elle arrive sur le plateau, elle devient d'une impatience telle qu'elle ne se possède plus. Lorsque je suis revenu au Québec après le tournage, j'ai décidé de me défouler en proposant ce personnage de Jipi à Ding et Dong, personnage qui en fait est un amalgame de certains traits de Vera puis de Michel Serreault, un comédien que j'aime beaucoup.»

Gâté au cinéma avec huit beaux rôles, Yves Jacques l'aura été tout autant au théâtre où, en l'espace de 11 ans, il se sera vu confier une vingtaine de rôles qui n'ont fait qu'accroître son amour du théâtre.

Cette année fut d'ailleurs une «année de théâtre» pour Yves Jacques qui a joué au printemps dans «La véritable nature de l'amour» au Quat'Sous, puis dans «Gingerbread Lady» au début de l'été au Théâtre du Bois-de-Coulonges à Sillery, où il retournera d'ailleurs à la fin de juillet pour «Le point de non retour» d'Agatha Christie, avant de préparer son rôle dans «L'Opéra de Quat'Sous» au TNM cet automne.

Offres à répétition

Il n'a guère eu le temps de considérer d'autres projets allant même jusqu'à refuser des offres intéressantes, dont un rôle dans la série «Scoop» pour une question de conflit d'horaire.

Il reste «Montréal ville ouverte», une série dans laquelle il personnifierait le journaliste André Laurendeau. «J'aimerais beaucoup le jouer, reconnaît-il, mais je ne sais pas si je vais être disponible. On est en train de regarder ça.»

Il a de plus refusé des offres d'animer des émissions de «talk shows» ou de «quiz» mais pour des raisons différentes. «Je dis non aux offres de ce genre parce que je ne veux pas être un animateur; je veux jouer, tout simplement.»

Et jouer pour Yves Jacques signifie théâtre et de plus en plus cinéma. «On n'a rien à envier à personne ici au Québec, côté cinéma. Avec un gars comme Denys Arcand, je dirai oui n'importe quand.» Ce qu'il a d'ailleurs fait, semble-t-il, puisqu'il est fortement question qu'il soit de son prochain film.

Le Centre d'art de Richmond: un véritable miracle

Pierrette ROY

N'eut été de l'intervention généreuse et efficace d'un groupe de bénévoles soucieux de préserver leur patrimoine local, l'ancien Mont Saint-Patrice, propriété de la Congrégation Notre-Dame, ne serait probablement plus qu'un souvenir pour les habitants de Richmond.

Car, logé au 1010 de la rue Principale, ce vieux couvent plus que centenaire, qui a connu de belles années d'intenses activités, entre 1884 et 1951 alors que les religieuses y dispensaient leur enseignement aux pensionnaires et aux externes, et qui a ensuite été loué jusqu'en 1981 par la Commission scolaire, aurait sans nul doute été la cible du pic des démolisseurs.

Préserver la vocation culturelle

Cette menace a suffi à un groupe de résidents, qui avaient à leur tête Louis Cloutier, à former en 1981 le groupe à but non-lucratif «Les amis de la musique Inc.», un comité de citoyens regroupé autour des objectifs d'empêcher la démolition de l'édifice d'abord, puis d'y poursuivre l'enseignement de la musique et d'en préserver l'utilisation à des fins culturelles.

Tout n'était cependant pas acquis pour le groupe et si, dix ans plus tard très précisément, celui-ci peut s'enorgueillir d'avoir mené une opération qui lui a permis de se distinguer dans la catégorie recyclage public du 5e Concours de plaques de gratification du Fonds du patrimoine estrien, c'est grâce à l'implication soutenue de nombreux bénévoles intéressés à la cause.

patrimoine

Aujourd'hui devenu le Centre d'art de Richmond, géré par la Corporation du centre d'art formée en 1988 et animé par «Les amis de la musique de Richmond Inc.», l'édifice qui a été construit en 1884 voit défiler chaque semaine pas moins de 300 personnes qui sont inscrites à un bel éventail de cours de musique et de cours variés.

Le Centre loue également des espaces à quelques organismes comme le Rivage Val St-François, le Centre des femmes de Val St-François, le Centre de bénévolat ou la halte-garderie Kanjou, pour ne mentionner que ceux-là, en plus d'y tenir régulièrement des concerts et, une fois par année, d'offrir une opérette dans sa salle de concert de 200 places.

Le miracle opère

«Nous avons beau être très croyants au départ, dans ce projet, mais l'entreprise tient quelque part du miracle, note M. Louis Cloutier, président des «Amis de la musique». D'autant plus que lorsque nous avons fait nos premières approches en 1981, auprès de la congrégation Notre-Dame, les religieuses n'étaient pas venues à notre cause. Nous avons cependant pu louer, pour un an, ce qui leur a permis de nous regarder aller, avant de consentir à nous vendre le couvent, avec son ameublement.

Or, si les cours de musique y ont débuté dès 1982 avec 35 élèves, ce n'est qu'en 1983 que l'édifice est acquis par les Amis de la musique, et en 1987 que débutent les travaux de restauration, qui ont été menés en trois phases.

La réfection du toit et de l'escalier, la réparation de la cheminée, le rafraîchissement des quelque 250 fenêtres et corniches que compte l'édifice ont constitué l'essentiel des travaux entrepris à l'extérieur du bâtiment.

A l'intérieur, ceux-ci ont consisté en l'aménagement d'une salle d'exposition et d'une salle de concert, du recyclage de nombreux locaux en salles de réunion, en l'installation d'un système de chauffage bi-énergie, d'escaliers et de nombreuses sal-

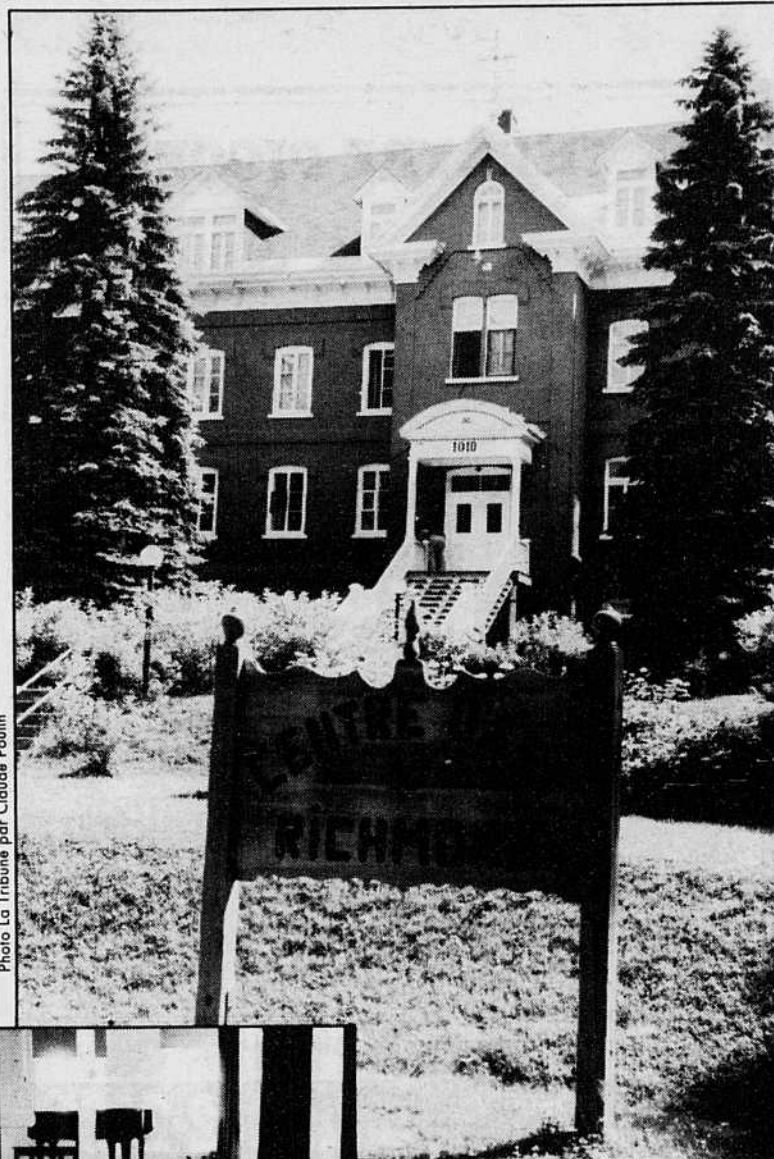


Photo La Tribune par Claude Poulin



les de toilette sur les quatre étages utilisés que compte le Centre.

Un cinquième, qui servait de séchoir à vêtements aux religieuses n'est pas utilisé.

«Pendant toutes les années d'enseignement de la Congrégation No-

Le vieux couvent du Mont Saint-Patrice était voué au pic des démolisseurs.

Le Centre d'art de Richmond, en haut, propriété des «Amis de la musique Inc», compte aujourd'hui comme l'un des plus beaux joyaux de ce coin de région.

Une salle de concert de 200 places, libérée temporairement de ses fauteuils pour des fins d'entretien estival, a été aménagée et est régulièrement utilisée.

Louis Cloutier, photographié dans une cabine individuelle de pratique: «Nous avons beau croire dans ce projet, l'entreprise tient, quelque part, du miracle».

tre-Dame, le couvent était reconnu pour sa vocation essentiellement musicale. Nous avons voulu prolonger celle-ci, avec nos moyens modestes qui ne peuvent compter que sur les petites subventions que nous recevons des différents paliers de gouvernement, dont les municipalités des alentours, des différents programmes d'emploi, et du travail de nos nombreux bénévoles. Notre équilibre budgétaire est peut-être précaire, mais nous arrivons à le maintenir.»

Superbe manifestation de la foi d'un groupe d'irréductibles dans une cause, le Centre d'art de Richmond peut aujourd'hui compter comme l'un des plus beaux joyaux de ce coin de région!

TOUS LES
CRITIQUES SONT
UNANIMES! UN
SUCCÈS INTERNATIONAL!

une comédie de
Charles Laurence
Adaptée par
Louise Latraverse

LE
THÉÂTRE
du
THÉ des BOIS

présente

Qui a osé dire un jour
que l'amour n'était
réservé qu'aux
femmes minces?

Ma gr Osse
chum de fille!



SPÉCIAL:
JEUDI-THÉÂTRE
14\$

Avec: Pascale Perron, François l'Écuyer, André Poulin,
Michael Kelly. Mise en scène de Johanne Fontaine.

FORFAITS-THÉÂTRE:

- RESTAURANT LA DEVINIÈRE: 40\$
(819) 822-4177
- RESTAURANT KAORI: 28\$
(819) 567-3941

Renseignez-vous sur nos prix de groupe
DU 21 JUIN AU 24 AOÛT
DU MARDI AU SAMEDI À 20 h 30



574, rue Parc, Deauville, Québec Sortie 128 de l'Autoroute 10
RÉSERVATIONS: 864-9569

Le babill art culturel

Les horaires de cette page doivent parvenir
avant le lundi 17h au:

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette) - "LES INSECTES, DES GAGNANTS DE LA NATURE", exposition d'insectes de l'Insectarium de Montréal. Jusqu'au 24 août. "LE MONDE FASCINANT DES INSECTES", exposition d'insectes du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Jusqu'au 24 août. "À LA DÉCOUVERTE DES INSECTES", exposition de livres. Jusqu'au 24 août. Lun., jeu., ven., 10h à 20h. Mar. et mer., 10h à 17h. Sam. 9h à 13h.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, boul. Université) - Hall, "FAIRE IMAGE", exposition de photographies. Jusqu'au 31 août.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE (222, Frontenac) - "LA DANSE DE L'UNIVERS" Exposition d'oeuvres d'art moderne. Du 9 juil. au 8 sept. Du mar. au dim., 12h30 à 17h.

DOMAINE HOWARD (Pavillon 3, 1304, Portland) - "UN TOIT SUR L'EAU" Exposition présentée par la Société d'histoire de Sherbrooke.

GALERIE HORACE (906, King O.) - Artistes du RACE. DENIS BLANCHET, SÉBASTIEN DENIS, SUZANNE FORTIN, CHRISTA KOTIENSEN, MARIE-HÉLÈNE ROY, MARIO POULIOT, LUC SAINT-JACQUES. Jusqu'au 20 juil.

HÔTEL DE VILLE D'ASCOT (600, Thibault, coin Belvédère) - "D'APRÈS NATURE", huiles sur toiles de Yolande Fortin. Jusqu'au 1^{er} août. De 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

LA MAISON DE L'EAU (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE... UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au ven., 8h30 à 16h30. Sam., dim., 12h à 16h30. "PREMIERS SOINS POUR L'ENVIRONNEMENT", exposition thématique présentée par la Corporation de gestion CHARMES. Jusqu'au 1^{er} déc.

MUSÉE ALTERNATIF DES ARTS LIBRES DE L'ESTRIE (66, Albert, local 30) - G. MARCOS, A. ASENCIOS OVALLE, M.TYROLER, H.LOUIS, M.APOLLON, THANH LIEM NGUYEN, G. MARCOUX. Jusqu'au 21 juil.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais) - COLLECTION PERMANENTE ET NOUVELLES ACQUISITIONS. Plus de 60 oeuvres d'artistes des Cantons de l'Est. Jusqu'au 8 sept.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - "FLORA MIRABILIS", peintures de Denise Pelletier. Vernissage ven. 5 juil., 17h à 19h. Exposition jusqu'au 15 sept. Mar., mer., jeu., sam. et dim., 12h30 à 16h30. Ouvert les samedis jusqu'à la fête du Travail.

PIERRE BEVILACQUA, courtier consultant inc. (2520, Portland) - ART CONTEMPORAIN. E. Allyn L.Bellefleur, P. Blanchette, U. Comtois, M. Garneau, G. Leclerc, D. Sorensen, M. Ferron, F. Leduc, L. Masson, G.Molinari, J. McEwen, F. Toupin, C. Tousignant. Sur rendez-vous 564-6033.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (1215, Kitchener)

-Du lun au ven., 13h30 à 16h30, 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE - Circuits patrimoniaux sur cassette audio. Architecture du vieux nord et histoire du Vieux-Sherbrooke. Disponible tout l'été.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King O.) - ANDRÉ PHILIBERT et GINETTE MARCOUX, peintres. Lun. au ven., de 8h30 à 17h. Jusqu'au 6 sept.

RÉGION

BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry N.) - LUCILLE DESHAIES, exposition d'oeuvres récentes. Jusqu'au 31 juil.

BIBLIOTHÈQUE NORTH HATLEY - RAY LOSITO, peintre. Du lun. au ven., 10h à 12h30. Merc. 18h30 à 20h30. Sam. 10h à 12h. Jusqu'au 13 juillet.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet)-RODOLPHE DUGUAY, exposition à l'occasion du 100^e anniversaire de Rodolphe Duguay, jusqu'au 8 sept. Foyers, NICOLAS PITRE, acrylique sur toile. Du dim. au ven., de 13h30 à 17h. Jusqu'au 2 oct.

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (Valcourt)-ELIZABETH GÉLINAS, sculpteur céramiste. Artiste sur place tous les dimanches de 14h à 16h. Heures d'ouverture : lun. au ven. de 9h à 12h et 13h à 17h; mer. et ven. de 19h à 21h; dim. de 14h à 16h. Jusqu'au 7 juil.

GALERIE ART PLUS(1691, ch. de la Rivière-aux-Cerises, canton Magog)-Oeuvres récentes de MYRIAM BARDOUL, CLÔDE BEAUPRÉ, MARTINE DESLAURIERS, JALBERT LUTFI, CLAIRE OSTIGUY, LOUISE PRESCOTT, MARIE-HÉLÈNE ROY, MONIQUE TROTTIER. Jusqu'au 25 août.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE DANVILLE (12, route 116)- Exposition permanente, oeuvres d'artistes régionaux. Tous les jours, de 8h30 à 19h30.

CENTRE D'ARTS ORFORD (route 141 Nord, Parc provincial du mont Orford)-SOIRÉE INAUGURALE DU FESTIVAL ORFORD 1991. Pavillon l'homme et la musique: vernissage des expositions en arts visuels. TATIANA DÉMIDOFF-SÉGUIN, installations, MONIQUE BOURBONNAIS, céramique, MANUEL MAYORAL, joaillerie, YVON TRUDEAU, sculpture."MOZART", exposition itinérante de la Fondation internationale Mozartum d'Autriche. Sam. 6 juil., 19h.

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, Collège, Danville)- REYNALD GAUTHIER, THÉRÈSE PRATTE LABELLE, JESUS PALOMARES, GEORGES L. OLNEY, RAYMONDE RACETTE ROBERT. Jeu., ven., dim., de 13h à 17h. Autres journées sur rendez-vous.

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main, North Hatley) - EXPOSITION PERMANENTE DES PEINTRES NAÏFS DE LA GALERIE, Canada, France, Yougoslavie. Oeuvres de JEANNINE BOURRET, peintre-graveur et de NICOLE TAILLON, sculpteur. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'en septembre.

GALERIE RIVERIN-ARLOGOS (197, chemin du lac d'Argent, Eastman)-"PARVIS ET PORTAILS" et "MURS FERMÉS ET OUVERTS", sculptures de Yves Trudeau. Exposition du merc. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 22 août.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.-SAINT-LAURENT (Compton 835-5448) - Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de sa maison natale, du magasin général paternel, spectacle son et lumière. Entrée libre. Tous les jours, de 10h à 17h.

MUSÉE BAULNE DE COATICOOK (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES: le salon victorien, la salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'oeuvres d'art. EXPOSITIONS TEMPORAIRES: jouets des années 50, robes des années 20, eaux fortes de Lisette Charest. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

MUSÉE J.-ARMAND-BOMBARDIER (1001, J.-A.-Bombardier) - "À LA CONQUÊTE DE L'HIVER". Du mar. au dim., 10h à 17h.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET D'HISTOIRE MINIÈRE D'ASBESTOS (104, Letendre)- Jusqu'à la fête du Travail, ouvert tous les jours de 10h à 17h.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTÉ (671, Smith S., Thetford Mines) - "PIERRES QUI ROULENT, LES MINÉRAUX INDUSTRIELS DU QUÉBEC". Jusqu'au 15 sept.

MUSÉE UPLAND (Lennoxville)- JUNIAN HUANG, aquarelles. Jusqu'au 28 juil. KAY KINSMAN, aquarelles. Mar. au sam., 10h à 12h et 13h à 17h. Dim. 13h à 17h.

ANIMATION

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette) - "INITIATION AU MONDE DES INSECTES", causerie animée. Adultes et 9 ans et plus. Mardi 9 juil., 19h à 20h. Laissez-passer obligatoire

MUSIQUE

SHERBROOKE

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ (Place de la Cité, derrière le Palais de Justice)-Concerts-midi, de 12h15 à 13h. QUATUOR DE JAZZ D. BAILEY (jazz), 10 et 11 juil. NEW ORLEANS EXPRESS (jazz Dixie), 12 juil.

RÉGION

FESTIVAL ORFORD 91 (Salle Gilles-Lefebvre, Centre d'arts Orford) QUATUOR COLORADO. Mozart et Dvorak. Sam. 6 juil, 20h. TRIO LORRAINE DESMARAIS, jazz, 7 juil. QUATUOR ALCAN, 10 juil. VICTOR BRAUN, baryton et ALVARO PIERRI, guitare, 12 juillet.

PARC NORTH HATLEY (North Hatley)-HARMONIE DE L'ESTRIE. Sam. 6 juil. 18h30.

THÉÂTRE

SHERBROOKE

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER (boul. Jacques-Cartier)-"CABARET LE CLANDESTIN", création de Hervé Dupuis, mise en scène de Jacques Jalbert. Production: l'Aire de jeu. Du 25 juin au 24 août. Du mar. au sam., 20h30.

RÉGION

CÉGEP DE VICTORIAVILLE "VIDÉO-MANIE OU PÈRE MANQUANT, FILS MÊLÉS" Du 19 juin au 31 août. Du mer. au sam.

COOPÉRATIVE CULTURELLE D'ASBESTOS (284, boul. Saint-Luc)-"LA RÉPÉTITION", pièce de meurtres et mystères. Sam. 6 juil., 20h 30. "LE SURPRISE-PARTY", pièce de meurtres et mystères, dim. 7 juil., 18h.

DOMAINE SAINT-LAURENT (Compton)- "LES MÉSAVENTURES D'HORACE" Du 21 juin au 31 août. Réservation : 835-5464 ou 800-567-2737.

THÉÂTRE DE LA CHÈVRIÈRE (Saint-Fortunat) - "TUXEDO PALACE" Du 19 juin au 24 août. Du mer. au sam.

THÉÂTRE DE LA GORGE DE COATICOOK "MÉLI-MÉLO EN DEUX ACTES" Du 21 juin au 2 sept. Ven., sam., dim.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman) "APPELEZ-MOI STÉPHANE" Du 22 juin au 24 août. Du mar. au dim.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (Kingsey Falls) "PÂTÉ DE CAMPAGNE" Du 19 juin au 31 août. Du mer. au sam.

THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (574, Parc, Deauville) - "MA GROSSE CHUM DE FILLE!" Du 21 juin au 24 août. Mar. au sam., 20h30.

THÉÂTRE LE BOSQUET (Victoriaville) - "BLACK AND WHITE" Du 19 juin au 31 août. Du mer. au sam.

THÉÂTRE PIGGERY (North Hatley) - "THE PERILS OF PERSEPHONE" Du 21 juin au 13 juil.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, boul. Université) - "LES FOUBRAC", les 6, 9, 10, 11, 12 juil., 20h30.

RÉGION

LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC (184, bd Saint-Luc, Asbestos)- JEAN-CLAUDE BOURQUE, auteur-compositeur-interprète. Jeu. 11 juil. 20h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64 Merry N.) - MARIE-LISE PILOTE, du mar. au ven., 20h30, sam. 19h et 22h. Jusqu'au 21 juil. PIERRE FLYNN, dim. 7 juil., 20h30.

LE SOIR QUI PENCHE (251, Merry S.)-ROBIN dans "LES BLUES D'AMÉRIQUE", 6, 10, 11, 12 et 13 juil. LILI MAXIME: "ENTRE BREL ET BARBARA", 7 et 14 juil. PIERRE AUBIN: "DE L'HUMOUR À L'AMOUR", lun. 8 juil. et mar. 9 juil. Tous les spectacles à 21h.

THÉÂTRE CHÉRIBOURG "LE PIANISTE DU RAINDROP" avec JEAN LAPONTE. Première partie: FRANÇOIS LÉVELLÉE. Du mar. au sam., 20h Jusqu'au 27 juil.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette) - "INITIATION AU MONDE DES INSECTES", causerie animée, adultes et 9 ans et plus. Sam. 6 juil., 19h à 20h. Laissez-passer obligatoire. "LES INSECTES, DES GAGNANTS DE LA NATURE", exposition d'insectes de l'Insectarium de Montréal. Jusqu'au 24 août. "LE MONDE FASCINANT DES INSECTES", exposition d'insectes du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Jusqu'au 24 août. "À LA DÉCOUVERTE DES INSECTES", expositions de livres. Jusqu'au 24 août. HEURE DU CONTE (3-6 ans) Mer. 10 juil., 10h30 et 13h30. Sam. 13 juil., 10h15. Laissez-passer obligatoire.

CINÉMA

SHERBROOKE

LA MAISON DU CINÉMA (63, King O.)-Salle 1, POMPIERS EN ALERTE. 19h, 21h30. Salle 2, MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI, 19h15, 21h10. Salle 3, DYING YOUNG (v.o.a.), 19h05, 21h20. Salle 4, FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE, 19h10, 21h15.

CINÉMA CAPITOL (59, King E.) - ROBIN DES BOIS, lun. au sam., 18h30, 21h30. Dim. 13h, 15h45, 18h30, 21h30.

CINÉMA DU CARREFOUR DE L'ESTRIE (boul. Portland) - Salle 1, L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2, 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. Salle 2, ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (v.o.a.), 12h30, 15h30, 18h30, 21h25. Salle 3, TERMINATOR II, 13h, 15h45, 18h30, 21h15.

RÉGION

CINÉMA MAGOG (12, Principale E.) - Salle 1, CITY SLICKERS (v.o.a.). Tous les soirs à 19h et 21h10. Dim. 13h30. Salle 2, L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2, tous les soirs à 19h10. Dim. 13h30. BACKDRAFT (v.o.a.). Tous les soirs à 21h20.

CINÉ-PARC ORFORD- L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 et MON FANTÔME D'AMOUR. Projection au coucher du soleil.

LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC (284, Saint-Luc, Asbestos)- FX/2, ven. 12 juil., 20h.



Ville de
Sherbrooke

Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

30482

Les arts visuels ont aussi leur underground

Au jeune Musée alternatif des arts libres, on veut aérer l'art

Rachel LUSSIER

Aérer l'art?
Laisser s'éclater le différent?
Honni soit qui bien y pense!

Un mot dit, une explication tentée et l'esprit, déjà, est victime.
Car les mots dits pardonnent rarement à leurs sources.
Les mots dits sont parfois à maudire.

FESTIVAL MONDIAL DE FOLKLORE DE DRUMMONDVILLE

Les plus fascinantes traditions du monde!

DU 5 AU 14 JUILLET 1991

Les plus merveilleux pays du monde vous invitent. Assistez aux flamboyants spectacles en salle ou aux grands rassemblements populaires du magnifique parc Woodyatt. Parcourez le monde entier!

Amusez-vous!
Le Festival Mondial de Folklore de Drummondville vous offre trois cents spectacles/animations.
Trois cents occasions de partir à la découverte des plus fascinantes traditions du monde.



le grand Défilé de Nuit
suivi d'un gigantesque feu d'artifice
le samedi 6 juillet dès 21h00
en cas de pluie, remis au dimanche 7 juillet

la Journée des Aînés
le mardi 9 juillet dès 14h00

la Journée Québécoise
le mercredi 10 juillet

les éclatants spectacles thématiques
du jeudi 11 juillet au samedi 13 juillet

le flamboyant spectacle de clôture
le dimanche 14 juillet

Admission parc Woodyatt
5\$ par jour
passeport 8\$
gratuit pour les moins de douze ans

Info-Folklore
DE
L'interurbain Bell
1 800 567-1444
SERVICE SANS FRAIS D'APPELS
OFFERT PAR LE FESTIVAL

L'interurbain
Bell

O'Keefe

Notre caisse
Desjardins

l'union
Compagnie mutuelle d'assurance
régie sociale Drummondville qué.

Q Hydro-Québec

Esso
L'Impériale

Ensemble folklorique
MACKINAW



Q CELANESE

La Tribune

Gouvernement du Canada • Gouvernement du Québec
Ville de Drummondville • Commission scolaire des Chênes

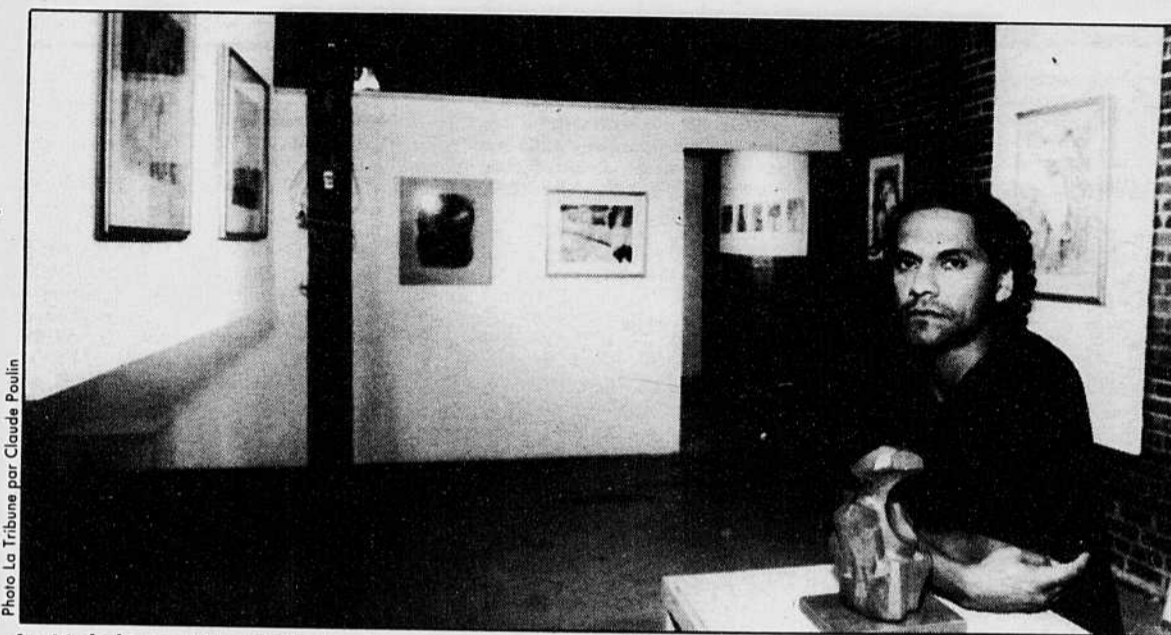


Photo La Tribune par Claude Poulin

Au 66 de la rue Albert à Sherbrooke, une porte ouverte à la néo-culture. Ci-haut, German Marcos, un professionnel péruvien qui expose pour la première fois à Sherbrooke.

Ici, le pied de la lettre ne tient plus debout.

Pour poser sa semelle au jeune Musée alternatif des arts libres de Sherbrooke, rue Albert, il faut avoir marché quarante fois quarante pas en arrière histoire de se retrouver intacts, prêts à recomposer le spectre de notre vision de l'art.

Prière de redistribuer les fréquences.

Désormais, en Estrie, les arts visuels, entre autres, ont leur underground.

Et ça n'est pas parce que «underground» est consacré par le Petit Robert —donc dépassé?— qu'il n'est plus «un mouvement artistique indépendant des circuits normaux du commerce et de la diffusion.»

Pour poser sa semelle au Musée alternatif des arts libres, il faut avoir compris que, peut-être, il vaut mieux prendre que de comprendre.

Pensée libre

A part ça, rien n'est exigé des regardeurs qui, par contre, ont tous avantages à ne pas se contenter de... regarder, béat ou pas!

Il faut prendre le temps de la parole, s'entendre discuter.

Refus Global. Années 2000.

Confrontation. Dépoussiérage.

«...L'art est étiquette de marketing, vivisection de l'esthétisme, élaboration institutionnelle, recherche personnelle d'impersonnels, l'art est vice et versa de tout ce qu'il est... Entre autres, il est mécanisme de culture et mécanique de contre-culture, c'est donc dire qu'il est engrenage... La science, la gastronomie, le sport sont tous devenus des arts; car le 'savoir-faire' s'est emparé de l'art», écrit Michaël Bourke, artiste, intello-jojo, initiateur de projets qui laissent place à l'impromptu.

Vocabulaire décapé, pensée en trompe-l'oeil, laissez-passer permanent pour le vertige.

Conserves conservatrices trop longtemps conservées sont bannies de ce lieu où, d'entrée de jeu, on s'installe dans une philosophie bien avant que de d'apprécier des oeuvres.

Parce que si les oeuvres présentées, plastiques, musicales ou littéraires, sont concrétudes, la pensée elle, voyage comme on ne l'a pas vue voyager depuis longtemps chez nous.

Or, l'intérêt de l'endroit réside d'abord dans cette pensée qui sous-tend le geste.

Libre mais crédible

Le Musée alternatif des arts libres est une initiative de «Spectres», un organisme à but non lucratif qui «vise à promouvoir et diffuser les

arts visuels

arts d'ici et d'ailleurs, à encourager la création, à donner des opportunités nouvelles aux créatrices et aux créateurs, à favoriser l'échange, à élargir le milieu culturel.»

«Nous voulons rendre l'art accessible à la relève, proposer aux jeunes autre chose qu'une culture de machine à boules et de poutine», annonce Michaël qui, avec une dizaine de gars et de filles, rêveurs-acteurs, forment le noyau de ce lieu anti-conforme.

Après avoir passé une première année à établir un réseau de contacts, à évaluer le potentiel artistique, à mettre les jeunes créateurs en présence, les «Spectres» ont 'retapé', à gros coups de marteau, à grands coups de coeur et à coups de petites subventions, un local manifique.

A ce jour, une troisième exposition est en cours qui, cette fois, met en lumière les ethnies.

«Tout ce qui relève de la néo-culture, que ce soit d'ici ou d'ailleurs nous intéresse. Les jeunes artistes sont obligés de s'inventer une culture. Les points de repère ne tiennent plus. Il est tout aussi nécessaire de favoriser l'échange que de se donner des murs pour exposer.»

Aussi mise-t-on, pour l'instant, sur des présentations collectives.

«Nous voulons créer une dynamique différente, réinventer les liens des artistes entre eux et des artistes avec le public.»

Une bande d'illuminés?

Souhaitons-le!

Ce qui n'empêche pas l'esprit de prendre forme.

Actuellement soutenu par le MAC, l'organisme aura fini de «faire officiellement ses preuves» à l'automne. Il aura deux ans. Ses initiateurs auront alors accès à d'autres sources de financement. Les projets de manquent pas. Outre les expositions —on fera relâche le 21 juillet pour reprendre à l'automne— il faudra surveiller les parutions de LE VAISSEAU FANTOME, «le magazine des arts inaccessibles», un fascicule littéraire et visuel de facture sobre, mais de contenu délicieusement intempérant.

A part ça?

A part ça, on est à monter une collection itinérante, un échange avec la Belgique est prévu, on a des idées de prestations musicales, on reste en lien étroit avec le Rassemblement des artistes des Cantons de l'Est (RACE) dont on est déjà voisin par le coeur avant d'être voisins de faits, rue Albert. Incidemment, à ce jour, Marie-Lyne Vielle et Jean Sébastien, deux des jeunes artistes qui ont exposé au Musée alternatif des arts libres ont été admis au RACE.

Amateurs de talents, étudiants, artistes semi-professionnels, professionnels qui arrivent dans le coin sont les bienvenus.

Si on admet un penchant pour l'art contemporain, il arrive, comme dans l'actuelle présentation, que le naïf côtoie l'art nouveau et le figuratif.

«Ca n'est pas à nous de porter des jugements, l'art est déjà assez enfermé comme ça,» conclut le jeune responsable.

Une fenêtre ouverte dont la région avait besoin.

Au fait, quelqu'un se demandait-il si le nominatif «Musée alternatif des arts libres» a quelque chose de vaguement iconoclaste?

Ben tiens!



Pierrette Roy

Scott Turow récidive avec «Le poids de la preuve»

Pierrette ROY

TUROW, Scott, «Le poids de la preuve», collection Romans étrangers, Albin Michel, 535 pages.

Avec un seul et premier roman, «Présumé innocent», il s'était imposé comme l'un des auteurs à succès de sa génération. Il n'avait d'ailleurs pas 40 ans lorsque cette première publication s'est inscrite en tête des best-sellers avant de devenir un film, dont plusieurs ont dit qu'il était loin d'atteindre la qualité du roman.

Mais le voilà qui tente à nouveau l'expérience en publiant «Le poids de la preuve», un roman à suspense qui se déroule dans le milieu judiciaire américain et qui atteint un niveau de réussite encore plus grand que le précédent.

Car, l'auteur a fait ses classes, et fort bien d'ailleurs, et livre ici un ouvrage plein de rebondissements, qui tient le lecteur en haleine tout au long de ses 535 pages, des pages qui ne sont pas sans réserver de nombreuses surprises.

Efficace, déroutant, imprévisible et surtout, extrêmement prenant, «Le poids de la preuve» manifeste

également chez l'auteur un nouvel accomplissement au niveau de la profondeur qu'il sait donner autant à son intrigue qu'à la psychologie de ses personnages, déployant ici tou-



tes les ruses de son imagination pour construire une intrigue serrée, dans laquelle les «méchants» ne sont pas nécessairement, en bout de ligne, ceux que l'on soupçonne.

Et c'est d'ailleurs là un talent que

l'on peut difficilement contester à Scott Turow, tant il s'ingénie à nous entraîner à fond de train sur des pistes peut-être trop évidentes pour être vraiment significatives, s'appliquant à dérouter son lecteur de façon telle qu'il se retrouve constamment en équilibre bien précaire.

Intrigue policière, intrigue financière et même intrigue juridique sont ici conjuguées pour le plus grand plaisir des amateurs de bonnes lectures estivales qui trouveront dans «Le poids de la preuve» un véritable régal à se mettre sous la dent, pendant les vacances.

Autre régal

KING, Stephen, «Le fléau», éditions Jean-Claude Lattès, 1183 pages.

Autre régal que les mordus de Stephen King — et ils sont nombreux —, ne voudront absolument pas manquer est la publication, dans sa nouvelle version intégrale, de son best-seller «Le fléau».

Publié une première fois en 1981 mais amputé par l'auteur de 400 pages — pour en abaisser les coûts de production —, le texte a été entièrement repris par King qui y a ajouté de nouveaux personnages et une nouvelle fin, pour en faire ce que l'on présente comme un «chef-d'oeuvre incontesté d'imagination et de suspense».

D'ailleurs, les promoteurs de ce roman n'ont pas à argumenter bien longtemps là-dessus puisque, c'est bien connu, chaque nouveau roman du grand maître de l'horreur constitue un événement, en soi.

Mais cette fois-ci, il semble qu'en termes de contrat qu'il propose à ses lecteurs, il ait battu ses propres records en publiant un ouvrage qui compte pas moins de 1183 pages.

Or, offert au coût plus que modique de 39,95 \$, «c'est pas cher» la page de frissons (à peine 0,03 \$)!

Détail intéressant: Stephen King adresse à ses lecteurs potentiels, en préface, deux recommandations, l'une à lire avant l'achat et l'autre après, dans lesquelles il explique les motivations qui l'ont amené à reprendre son ouvrage dans son intégralité.

Manoeuvre habile qui rend d'ailleurs l'homme extrêmement sympa-

thique et donne, si c'est possible, encore plus de goût pour s'y plonger.

Il y indique d'ailleurs que si «Le fléau» n'a jamais été son livre favori, c'est celui qui semble apprécier le plus ses lecteurs, lorsqu'il les rencontre.

On peut donc présumer que cette publication en ravira plus d'un!

GASTRONOMIE

Dans le cadre du
Festival Mondial du Folklore Animation
par le **Groupe Folklorique**

Savoie-Hte Savoie de Vobray-Annecy (France)

Les p'tits Jean

LE SABAUDIA

Symbole du marché

Fine cuisine du marché

MENU 15⁵⁰ par personne

- Assiette des bergers de Chamonix
- Quiche des bourgeois d'Annecy
- Suprême de poulet des ducs de Savoie
- Gratin Savoyard
- Coupe glacée avec fruits des Alpes

EN TOUT TEMPS
Choix de 8 tables d'hôte

4 services, à partir de 12⁹⁵

Agneau du Québec
Poisson frais
Pain et pâtisseries maison

Pour réservation (819) 843-1665

Prise de commande de 17h à 22h, mardi au dimanche
2350, Chemin Hemming, St-Charles de Drummond

30410

VACANCES
ENDIMANCHÉES

"BEACH PARTY"

Dimanche 7 juillet à la plage Blanchard

13 h 30 : Groupe Poor-No (rock contemporain)

15 h 00 : Harmonica Zeke (blues-rock)

Spectacles gratuits!

Ville de Sherbrooke

ZONE GRAPHIQUE

30530

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ
Compositeurs agréés

Ville de Sherbrooke

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ
à l'arrière du Palais de Justice

C'EST GRATUIT!

CONCERTS - MIDI
MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI 12H15 À 13H

10 et 11 juillet, **Quatuor de Jazz D. Bailey (jazz)**

12 juillet, **New Orleans Express (jazz Dixie)**

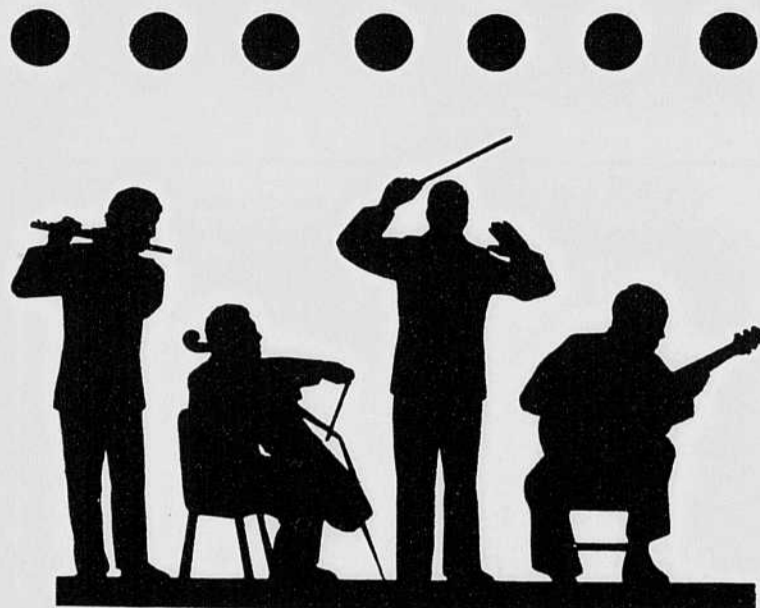
CONCERT À LA BRUNANTE
MERCREDI À 20H

17 juillet, **Spectacle Country**

29804

ZONE GRAPHIQUE

nos sorties



vins



Raoul Lessard

Repenser le rapport qualité/prix

La compétition féroce existante, nous porte à penser qu'il y a encore maintenant trop de vins sur les marchés. Est-ce à dire qu'il y a aussi un trop grand nombre de pays producteurs? Cela dépend comment on regarde le problème; et il peut être analysé sous bien des angles. Parlons facilement, en disant que la meilleure qualité s'achète à prix fort et que la moindre s'éliminera d'elle-même, faute de preneur. Du moins, il était facile de penser ainsi, sans risquer de se tromper, il y a deux ou trois ans. Mais, la spirale des prix a changé tout cela. Il se vend présentement, moins de grands vins à 20 \$ et plus, et à l'inverse, on n'a jamais tant vendu de petits vins à moins de 10 \$.

De réflexion en interrogation, il convient de poser une vraie question: comment se contenter avec de petits vins de tous les jours? La nouvelle génération de pays producteurs a trouvé semble-t-il la solution: produire de la qualité et profiter du vide qui existe devant un produit cher. Ce moment d'hésitation, fait pencher la balance et oriente le client vers le hasard, la nouveauté, l'impulsion du moment ou vers une valeur sûre à peu de frais.

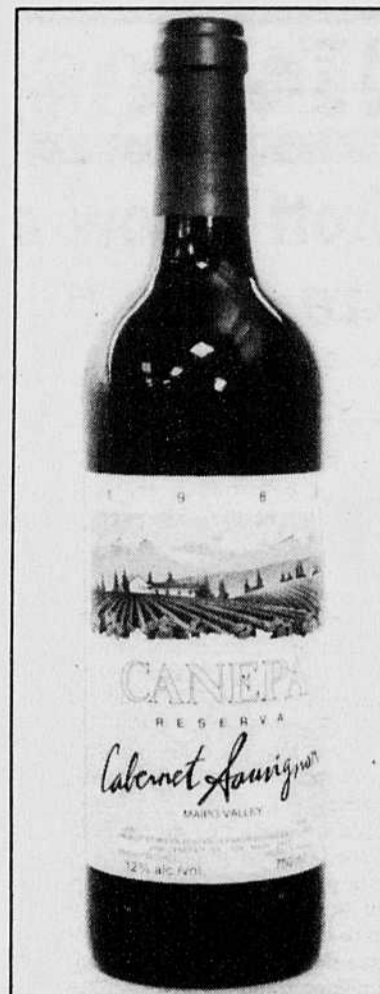
La maison Canepa, du Chili, a certainement joué de ces incertitudes, car ses produits se vendent bien et sans nous ruiner pour autant. Prenons le Canepa Sauvignon 1989. Le millésime 1986 était charmant, le 1988, plus que digne d'intérêt et le 1989 est recherché comme «ça ne se peut pas», et pour cause. Typé Sauvignon avec ses saveurs de beurre, délicieusement citronné, une frai-

cheur acide sans excès, ce vin jaune très pâle est renversant. Et le fruit du sauvignon qui se goûte autant qu'il se hume, comment ne pas l'aimer.

Bien équilibré et soutenu jusqu'à la fin, il passe le test avec honneur. Les poissons et les crustacés sauront l'agrémenter harmonieusement. Il part vite de nos tablettes. Faites provision tout de suite. A 7,43 \$, vous n'avez pas de raison d'attendre. **Canepa Cabernet Sauvignon Réserve (11,82 \$)**

José Canepa se targue d'avoir à sa disposition la plus haute technologie, ce qui devrait lui donner bientôt des vins de qualité supérieure. La vinification à basse température n'a plus de secret pour ses maîtres de chais et ceux-ci sont à même de retenir tout le fruité merveilleux de ces Cabernets Sauvignons capiteux et corsés qui font la fierté des collectionneurs de vins de garde.

Le rouge rubis scintillant plaît et saute aux yeux. Le nez de cassis et de violettes, de fraises et de petits fruits écrasés, de sous-bois légers caractérisent ce moût de Cabernet Sauvignon, typiquement chilien. En bouche, l'attaque se fait au rythme d'une vague de fruits, soutenue, persistante, durable. Le bois du chêne est léger contrairement au vin du Bordelais qui brûle la bouche. 1988 a été généreux car l'amertume et les tanins sont d'une souplesse presque caressante. Une nervosité presque retenue due à l'acidité rafraîchissante ajoute de l'équilibre à ce beau bijou, venu du bout du monde que la SAQ à eu l'heureux geste de vous mettre à portée de bourse pour 11,82 \$. Les



Le Canepa Sauvignon 1989, un bon vin à bon prix.

quantités sont limitées. Faudra vous hâter.

Vous saurez l'apprécier avec un gigot d'agneau ou avec un méchoui, en famille. Les fromages mi-forts à persillés vous féliciteront de votre choix.

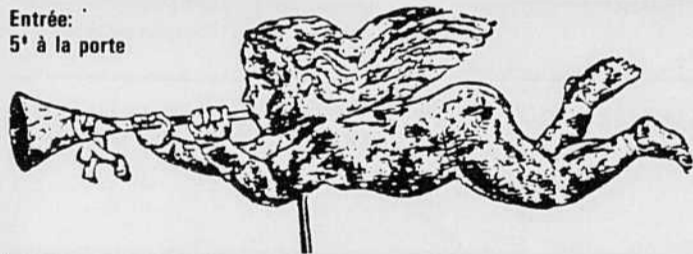
Bonnes vacances à tous ceux qui partent et au bon plaisir de votre palais.

Raoul Lessard
conseiller en vin

Le Salon d'Antiquités et d'Art populaire de North Hatley

les 13 et 14 juillet
au Club de curling et au Centre communautaire

Entrée: 5\$ à la porte



Soirée des collectionneurs

12 juillet à 18h30

Billet: 20\$ disponibles à l'avance à:

Galerie Jeannine Blais 100, rue Main, North Hatley 842-2784
Voyages Escapade Inc. 121, rue Frontenac, Sherbrooke 563-5344

Festival du lac Massawippi
C.P. 402, North Hatley, Qué., JOB 2C0
(819) 842-4285 (819) 842-2179

EXPOSITION ET ENCAN DE TABLEAUX

Lieux: Ecole primaire de North Hatley

Le 12 juillet, vernissage à 20 h

SAMEDI 13 JUILLET de 10 h à 18 h

DIMANCHE 14 JUILLET de 11 h à 16 h

ENCAN DE TABLEAUX DIMANCHE LE 14 JUILLET A 16 h 30

Le billet d'admission est valide aux trois sites d'exposition.

Présenté par
l'Association du Festival du lac
Massawippi inc., North Hatley, Québec

Préparation des confitures à congeler

Si vous croyez que la préparation des confitures est dépassée, détrompez-vous. De plus en plus de cuisinières découvrent les avantages de capturer le goût frais de l'été pour le savourer plus tard. Les confitures à congeler, simples et rapides à préparer, sont la façon la plus facile et la plus savoureuse de conserver les fruits.

Selon les économistes familiales de McCormick Canada, fabricant de la poudre gélifiante pour confiture à congeler, La Jardinière, les confitures à congeler offrent plusieurs avantages par rapport aux confitures cuites traditionnelles, longues à préparer.

La confiture à congeler a un goût de fruit plus frais et plus naturel, et une couleur plus brillante que la confiture cuite. De plus, il n'est pas nécessaire de remuer constamment et d'écumer pour obtenir un produit lisse. Si vous n'avez jamais fait ce genre de confitures, vous trouverez que la consistance est plus claire et plus facile à étendre que la confiture cuite.

Bien que toutes les confitures contiennent des fruits ou du jus de fruits, un agent gélifiant et du sucre, la confiture à congeler n'a pas besoin d'être cuites pour prendre. Les fruits écrasés ou hachés sont mélan-

gés avec le sucre et laissés en attente pendant environ 15 minutes. Après avoir ajouté l'agent gélifiant, le mélange de fruits est versé dans des bocaux ou des contenants stérilisés et finalement étiquetés. Les recettes de confiture à congeler utilisant de la carraghénine comme gélifiant demandent beaucoup moins de sucre que les confitures cuites conventionnelles et les confitures préparées avec de la pectine.

La carraghénine, ingrédient végétal entièrement naturel, est l'agent gélifiant dans la Confiture à congeler La Jardinière. Contrairement à la pectine de fruits, la carraghénine demande beaucoup moins de sucre (jusqu'à 60 pour cent de moins) et la confiture ne prend qu'une demi-heure à gélifier.

Quand la carraghénine est utilisée comme épaississant, la proportion des ingrédients est toujours la même: quatre tasses de fruits, une tasse et demi de sucre et un emballage de quarante-cinq grammes de confiture à congeler La Jardinière. Comme pour toutes les confitures, il faut bien mesurer les ingrédients et ne pas réduire la quantité de sucre, sinon la confiture ne prendra pas.

On peut consommer la confiture à congeler tout de suite ou l'entre-

poser au congélateur pendant un an. Pour servir, sortez le congélateur et laissez reposer à température de la pièce pendant une heure. Une fois entamée, conservez la confiture au réfrigérateur et consommez dans les six semaines.

Vous pouvez utiliser des fruits frais ou congelés, décongelés, comme les fraises, les nectarines, les pêches, les abricots et plusieurs fruits tropicaux. Les fruits doivent être murs mais encore fermes et il faut les peler et les dénoyauter, sauf pour les petits fruits. Retirez tout excès de liquide des fruits décongelés avant d'utiliser.

Pas besoin d'équipement élaboré ou coûteux pour préparer des confitures à congeler. Il suffit d'un bol à mélanger, de bocaux ou de contenants de plastique hermétiques pour la congélation et de tasses à mesurer qui garantissent les bonnes proportions d'ingrédients. Un entonnoir pour confitures est aussi utile pour garder les bocaux propres lors du remplissage.

Si vous avez des questions sur la préparation des confitures à congeler, appelez le Club Bonne Fourchette de McCormick Canada, au 1-800-265-2600, durant les heures de bureau.

EMF...une talentueuse réponse à New Kids On The Block?

Bertrand HOULE Montréal (PC)

Les Américains possèdent New Kids On The Block. Les Britanniques viennent de répliquer avec EMF. Si la moyenne d'âge est identique —autour de la vingtaine— une grande différence oppose ces deux groupes: EMF a du talent.

Alors que NKOTB propose un succédané de rap, EMF possède son propre style: C'est cet amalgame de musique danse (les rythmes et sons électroniques), pop (le sens mélodique et les partitions de piano) et rock (le gros son de guitare), qui a su séduire le public et assuré le succès du tout premier 45 tours du groupe, «Unbelievable».

Alors que NKOTB est un produit fabriqué par le compositeur Maurice Starr et l'impresario Dick Scott, EMF doit à la seule qualité de ses chansons d'avoir été signé par une grande étiquette —EMI— après avoir donné moins de dix spectacles.

Eux aussi sont cinq: le chanteur James Atkin, le guitariste Ian Dench, le claviériste Derry Brownson, le bassiste Zac Foley et le batteur Mark Decloedt, qui se sont connus sur les bancs d'école de la région de la forêt de Dean dans le sud-ouest de la Grande-Bretagne.

rock

«Nous avons tous commencé très jeunes à jouer dans des groupes», relate Decloedt. «Après avoir quitté l'école, c'est devenu plus sérieux pour Ian, James et moi. La formation d'Ian avait même réussi à décrocher un contrat avec les disques Virgin. Pour ma part, je descendais à Londres avec mon groupe à toutes les semaines, afin de participer à des soirées de jeunes talents dans l'espoir d'attirer l'attention des maisons de disque. Mais on travaillait aussi le jour, principalement pour acheter de l'équipement.

«A l'été '89, bizarrement, personne ne faisait partie d'un groupe et c'est tout naturellement que nous avons songé à jouer ensemble. D'emblée, tout a fonctionné. Derry était tellement enthousiaste qu'il nous a décroché un contrat pour un spectacle fin décembre.

Huit mois plus tard, EMF lance son premier 45 tours, «Unbelievable», qui atteint la troisième place du palmarès britannique.

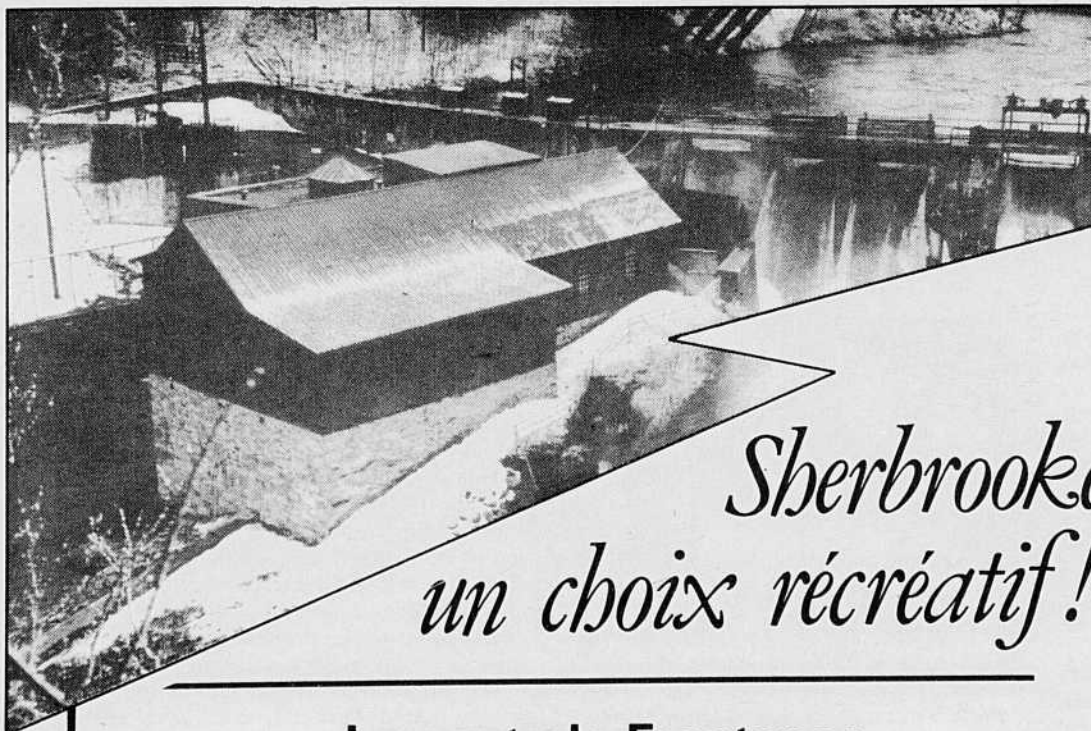
Puis EMF a enregistré deux albums. Plus précisément, deux versions du même disque.

«Le premier producteur était spécialisé en musique de danse. Il a tout échantillonné et enregistré sur ordinateur, pour que nos chansons soient parfaites sur le plan technologique. Il nous a fait un mix tellement propre et poli que c'en était écoeurant.

«Le second producteur nous a donné un son plus rock, notamment en enregistrant la guitare en direct en studio.»

Il semble que EMF sera récompensé pour sa persévérance. L'album «Schubert Dip», sorti il y a tout juste un mois, est fort populaire en Angleterre mais aussi aux États-Unis et au Québec, où il est rapidement entré dans le Top 10.

Sur disque, le groupe dégage déjà une haute dose d'énergie. Sur scène, promet Decloedt, c'est encore plus rock. EMF en fera la démonstration le 8 juillet, au Spectrum de Montréal, lors du premier concert de sa tournée nord-américaine de cinq semaines.



*Sherbrooke,
un choix récréatif!*

**La centrale Frontenac
une ressource énergétique.**

Visitez la centrale Frontenac cet été!

(intersection Frontenac et Belvédère).

Mercredi au dimanche: 13h à 17h *

Renseignements: 821-5497

* Visites en tout temps pour groupes sur réservation



Ville de
Sherbrooke

30527

LE GRAND

écompte

PALMARÈS ANGLOPHONE

SDCS		CO
2 1	Rush, rush	Paula Abdul VIR
4 2	I wanna sex you up	Color me bad CBS
5 3	More than words	Extreme A&M
1 4	Wind of change	Scorpions POL
3 5	Love is a wonderful thing	Michael Bolton CBS
10 6	Crazy	Seal WEA
11 7	Gypsy woman (she's homeless)	Crystal Waters POL
6 8	Unbelievable	EMF CAP
14 9	A better love	London Beat BMG
8 10	I touch myself	Divinyls A&M
8 11	Silent lucidity	Queensryche CAP
7 12	I like the way	Hi-Five BMG
12 13	I don't wanna cry	Mariah Carey CBS
18 14	The dream is still alive	Wilson Phillips CAP
24 15	It ain't over till its over	Lenny Kravitz VIR
21 16	Too hot	Alanis MCA
23 17	This time make it funky	Tracy Spencer CAP
13 18	The soul cages	Sting A&M
16 19	Losing my religion	REM WEA
15 20	Here we go	C&C Music Factory CBS

PALMARES FRANCOPHONE

SDCS		CO
2 1	En amour	Boule Noire CBS
3 2	Inconditionnel	Hart Pougé TRA
1 3	Mea Culpa	Enigma VIR
4 4	1990	Jean Leloup AUD
6 5	Six pieds sur terre	Luc De Larochellière TRA
8 6	Goodbye lover	Liane Foly SEL
9 7	Un train d'enfer	Marie Phillippe TRA
5 8	Appocalypse	Joe Bocan T-C
- 9	Amour an soi	Vanessa Paradis POL
7 10	Des yeux	Tango Tango STAR

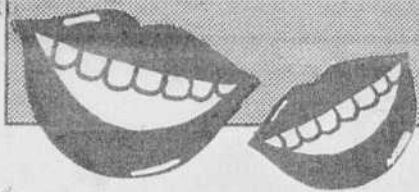
**DIMANCHE
DE 11 À 15h00
SUR...**



La Tribune

SD SEMAINE DERNIÈRE
CS CETTE SEMAINE

23786



Tomber en humour

6 juillet, 9 au 13 juillet, 16 au 20 juillet, 20h30

LES FOUBRAC

Ovationnés partout au Québec depuis leur découverte au Festival Juste pour Rire 1984, Les Foubrac connaissent aujourd'hui la consécration après une ascension rapide qui leur a valu des prix humoristiques aux Etats-Unis dès 1979. Dix ans plus tard, ces multidisciplinaires du comique ont poussé l'humour verbal et muet à leur paroxysme tout en réinventant les sources même de la drôlerie, empruntant et ajoutant à Charlie Chaplin.

L'humour Foubrac ne s'explique pas mais se vit au contact des numéros dont les seuls titres donnent un aperçu du programme échevelé: le dompteur de poubelle, le magicien écoeuré, le bébé éprouvette surdoué, le lanceur de syphons de toilette, le jongleur avec des piscines, les frères claquesayeule, l'évêque et son sermon commandité, le champion du fer à cheval, etc. Il n'y a rien à leur

épreuve et toutes les facettes de l'homme... dans toute son humanité, y passent! Missionnaires du rire comme garant du bien, les Foubrac se rendront jusqu'en Amazonie s'il le faut mais rira bien qui rira le dernier!

Fort de son expertise de 15 années dans ce drôle de métier, le fondateur des Foubrac, Jean Roy, est à même de constater que l'esprit Foubrac se communique facilement et qu'avec ses prouesses désordonnées, le duo sera bientôt à court de pays! Après avoir inventé un style comique original et décapant, Jean Roy et maintenant Yvon Tourigny sont au summum de leur art. Leur polyvalence est frappante et leurs nouveaux numéros destinés à la consommation de masse planétaire regorgent de trouvailles hallucinantes: une explosion de folie que vous ne pouvez manquer! Billets en vente actuellement.



S'abonner au Centre culturel, c'est une bonne affaire!

SAISON 1991-1992

MARDIS ET MERCREDIS DE LA COMÉDIE

Mardi et mercredi, 17 et 18 septembre

LES PALMES DE MONSIEUR SCHUTZ...

La science n'aura jamais été aussi drôle! Depuis leur rencontre dans le laboratoire crasseux de M. Schutz jusqu'à la découverte du radium, l'histoire de Pierre et Marie Curie revue et corrigée de façon humoristique... mais scientifiquement vraie! En fait, le couple Curie était beaucoup moins austère que l'histoire nous le laisse croire!

Cette pièce a reçu en France huit prix majeurs dont deux Molière pour la meilleure pièce et le meilleur spectacle 1990. Dans une mise en scène de Denise Filiatrault, cette pièce mettra en vedette Germain Houde, Sylvie Drapeau, Yves Desgagnés, Marc Labrèche, Jean-Louis Roux et Marie-Thérèse Orain. Un succès assuré!

Mardi et mercredi, 19 et 20 novembre

PÂTÉ DE CAMPAGNE

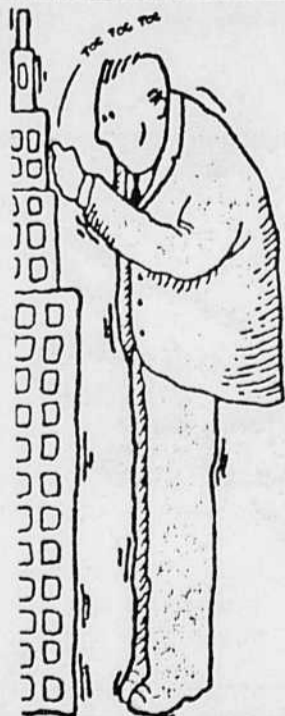


pas de sitôt! Un couple de la ville achète un vieil hôtel afin de le transformer en une charmante petite auberge de campagne. Mais la transaction inclue le personnel et nos deux apprentis aubergistes devront maintenant composer avec leurs idéaux bucoliques et la réalité rurale... On pourra voir défilier de nombreux personnages dont les aubergistes, des clients, le personnel, quelques villageois, des inspecteurs et bien d'autres! Mettant en vedette Marcel Leboeuf, Normand Chouinard, Suzanne Champagne, Martin Drainville et Adèle Reinhardt, cette pièce, un texte signé François Camirand et Josée Fortier, saura vous faire rire à coup sûr!

Dans la tradition de Bowling (1989) et Pleine lune (1990), la bande de Marcel Leboeuf nous revient dans Pâté de campagne, une comédie que vous n'oublierez

Mardi et mercredi, 8 et 9 octobre

UN PIGEON SUR UN TOIT



Lorsque Claude Michaud s'associe à une production, nous sommes certains que ce sera un grand succès. Voilà que ce joyeux luron nous revient entouré de ses acolytes Jean-Pierre Chartrand, Renée Cossette, Marie-Christine Perreault et Pierrette Boucher.

Un couple se retrouve dans une chambre au 17e étage d'un gratte-ciel. La passion brûle, le désir est plus qu'ardent. Ils sont seuls... tout est permis.

Mais voilà que... TOC!TOC!TOC! On frappe à la porte? Mais non, on frappe à la fenêtre... au 17e étage! Que faire? Ouvrir ou lui dire d'aller «jouer dans le trafic»? Une comédie pleine de rebondissements où les amants ne sont pas au bout de leurs peines! Un rendez-vous à ne pas manquer!

Mardi et mercredi, 18 et 19 février

LA MANDRAGORE



Luc Durand

Voici une joyeuse farce où la folie d'amour mène le train. Dans une Florence de fantaisie, au début des temps modernes, un jeune homme débarque un beau matin n'ayant qu'une idée en tête: séduire la femme de son voisin. La femme est jeune, sage et vertueuse; son mari est un homme mûr, érudit en astronomie et en mathématique mais peu averti des plaisirs de la chair! Ils n'ont pas d'enfant et souffrent de la stérilité de leur union. Pour parvenir à ses fins, l'amant mettra en jeu tous les artifices habituels aux amants de théâtre. Mais surtout, il utilisera l'arme absolue: la mandragore. La mandragore est cette fleur mystérieuse dont le suc accorde infailliblement une prompt fécondité à la femme qui le boit mais, infailliblement, fait mourir, dans la semaine, l'homme qui a avec cette femme des rapports sexuels... Mettant en vedette Luc Durand, Jean Petitclerc, Marie-France Lambert, Normand D'Amour, Lénie Scoffié, Jean-Bernard Hébert, Manon Lussier et André Maurice, voilà une savoureuse comédie à se mettre sous la dent!



Normand D'Amour
30480